

À GENÈVE

VIVRE

MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE DE GENÈVE
N° 39
FÉVRIER 2011

VILLE DE
GENÈVE



CITÉ SENIORS LE PROGRAMME DU PRINTEMPS **ÉVÈNEMENT** LA FÊTE DE L'EAU AUX BAINS DES PÂQUIS
RECONNAISSANCE L'HOMMAGE À MADAME RUTH FAYON **AUTORITÉS** PATRICE MUGNY ET MANUEL TORNARE
FONT LEUR BILAN **SPORTS** LE SUCCÈS DU CHALLENGE **ESPACES VERTS** UN GRAND PROJET POUR LE
BOIS DE LA BÂTIE **AGENDA 21** LA VILLE S'ENGAGE POUR LA QUALITÉ DE L'AIR **FONDS CHÔMAGE** OÙ EN
SOMMES-NOUS? **ART CONTEMPORAIN** LE MUSÉE RATH OUVRE BIENTÔT SES PORTES **BIBLIOTHÈQUE DE
GENÈVE** VENEZ FAIRE LE TOUR DU MONDE! **POLICE MUNICIPALE** UN PREMIER BILAN ENCOURAGEANT **PRÉVENTION
ROUTIÈRE** LE NOUVEAU CLIP «CRASH TA VIE» **VILLE PROPRE** TRI DES DÉCHETS: GENÈVE PEUT MIEUX
FAIRE **PROJET CEVA** UN NOUVEAU QUARTIER AUX EAUX-VIVES **AMÉNAGEMENT** OÙ EN EST-ON À SÉCHE-
RON? **CONSTRUCTION** 1000 LOGEMENTS DE PLUS EN QUATRE ANS **PLAN LUMIÈRE** LA VILLE PRIMÉE À LYON

CITÉ-DÉBAT GENÈVE ET LA GOUVERNANCE MONDIALE





CONSTITUEZ DES FONDS PROPRES POUR VOS PROJETS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES FISCAUX

Acquérir son propre bien immobilier ou se mettre à son compte peuvent être, parmi d'autres, les projets d'une vie. Notre produit de prévoyance est conçu pour parfaitement s'adapter à ces besoins et à votre vision à long terme dans ces domaines.

Vous profitez, de plus, d'avantages fiscaux non négligeables et vous bénéficiez de la Garantie des Rentes Genevoises.

La sécurisation de patrimoine est affaire d'experts. Nous sommes ces experts.



Vivre à Genève
Magazine d'information
de la Ville de Genève
N°39 février 2011
© Ville de Genève
Impression sur Cyclus Print mat recyclé

Rédaction
Philippe d'Espine
(rédacteur responsable)
Chiara Barberis
Catherine De-Jong
Saskia Giesinus-Visser
Vincent Gerber
Stéphane Herzog
Bernard Huber
François Jacob
Matylda Levet-Hagmajer
Guy Mérat
Pascal Moeschler
Jean-Bernard Mottet
Yolanka Mounir
Philippe Muri
Stéphanie Nebbia
Martine Pasche
Manuelle Pasquali
Barbara Pillonel
Christian Rümelin
Pierre-Yves Stucki
Virginie Todeschini
Sylvie Treglia-Détraz
Gisèle Visinand
Cédric Waelti
Caroline Widmer
Dominique Wiedmer Graf

Direction générale de la Ville de Genève
Palais Eynard
Rue de la Croix-Rouge 4
1211 Genève 3
Tél. 022 418 29 00
vivreageneve@ville-ge.ch
www.ville-ge.ch/vivreageneve

Illustration de couverture
La foule en Vieille-Ville
pour la fête du Réveillon
(photo Fabienne Muller)

Images
Eric Aldag
Archigraphie, Philippe Cointraut
Claire Cuti
Mirjana Farkas
Nicolas Fournier
Genève Tourisme
Alain Grandchamp, Nicole Zermatten /
Documentation photographique
Ville de Genève
Didier Jordan
Claude Laffely
André Longchamp
Fabienne Muller
Carole Parodi
Matthias Thomann

Conception
Les Ateliers du Nord / Werner Jeker

Réalisation
Assemblage / Claire-Pascale Gentizon

Photolitho
bombie

Impression
SRO-Kundig

Publicité
Publi Annonces SA
Rue Jacques-Grosselin 25
1227 Carouge
Tél. 022 308 68 78

SPECTACLES

Grand Théâtre de Genève

Place Neuve
Tél. 022 418 31 30
www.geneveopera.ch

NB : certains spectacles
se déroulent au Bâtiment
des forces motrices

OPÉRA

Orphée et Eurydice

● Du 9 au 19 mars 2011

Punch and Judy

● Du 1^{er} au 19 avril 2011

SPECTACLE

La petite Zauberflöte

● Du 31 mars au 3 avril 2011

A G E N D A

SOMMAIRE

3 AGENDA notre sélection

6 ZOOM festival, événement, manifestation

12 PORTRAITS Erika, coiffeuse bénévole,
et les lauréats des Prix BD 2010

14 RECONNAISSANCE l'hommage à Madame Ruth Fayon

15 AUTORITÉS le bilan de Manuel Tornare

18 SPORTS le succès populaire du ChallenGe

19 ESPACES VERTS un grand projet pour le Bois de la Bâtie

20 PETITE ENFANCE un nouveau guide pratique

21 AGENDA 21 la Ville s'engage pour la qualité de l'air

22 EMPLOI les jobs d'été en Ville, ça repart!

23 FONDS CHÔMAGE où en sommes-nous?

24 AUTORITÉS le bilan de Patrice Mugny

26 SANTÉ AU TRAVAIL projet pilote au Département de la culture

27 ROUSSEAU 2012 un premier banquet républicain

28 ART CONTEMPORAIN le Musée Rath ouvre bientôt ses portes

29 EXPOSITION le tour du monde à la Bibliothèque de Genève

31 SÉCURITÉ le bilan encourageant de la Police municipale

32 NATURALISATIONS un passeport synonyme de valeurs

33 PRÉVENTION ROUTIÈRE le nouveau clip « Crash ta vie »

34 VILLE PROPRE tri des déchets: Genève peut mieux faire

36 VILLE UTILE adresses, web, chiffres clés, comment ça marche?

37 PROJET CEVA un nouveau quartier aux Eaux-Vives

38 AMÉNAGEMENT où en est-on à Sécheron?

39 CONSTRUCTION 1000 logements de plus en quatre ans

40 MOBILITÉ découvrir Genève à vélo... où à pied

41 DISTINCTION plan lumière: la Ville primée à Lyon

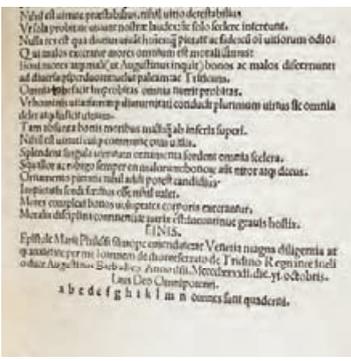
42 CARTE BLANCHE l'illustratrice Joana de Chambrier

43 CONSEIL MUNICIPAL les séances de novembre et décembre

100 ans de générosité

● Jusqu'au 30 avril 2011

La Bibliothèque d'art et d'archéologie se propose d'honorer les donateurs genevois ou étrangers qui, depuis plus d'un siècle, enrichissent ses fonds précieux et par là le patrimoine imprimé genevois. De nombreux particuliers ou institutions ont donné et donnent des livres rares, de bibliophilie ou des livres d'artiste. Ce sont les fruits de cette générosité centenaire que le public peut découvrir dans l'exposition.



Musée d'art et d'histoire / Rue Charles-Galland 2 / Tél. 022 418 26 00

Décor, design et industrie Les arts appliqués à Genève

● Jusqu'au 1^{er} mai 2011

Cette exposition célèbre l'expertise genevoise dans le domaine des arts appliqués. Des machines à coudre Elna aux chaussures d'un Steiger, des ouvrages horlogers à la décoration intérieure, tous ces objets contribuent à faire découvrir un patrimoine à l'identité genevoise dont la renommée a souvent dépassé les portes de la cité.

A G E N D A

EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Bibliothèque d'art et d'archéologie
du Musée d'art et d'histoire
Promenade du Pin 5
Tél. 022 418 27 00
100 ans de générosité
● Jusqu'au 30 avril 2011

Bibliothèque de Genève
Promenade des Bastions
Tél. 022 418 28 00
Mon premier tour du monde:
collection Bernard Huber
● Jusqu'au 14 mai 2011

Cabinet d'arts graphiques
du Musée d'art et d'histoire
Promenade du Pin 5
Tél. 022 418 27 70
Charles de Montaigne : dessins
● Du 17 février au 15 mai 2011

Maison Tavel
Rue du Puits-Saint-Pierre 6
Tél. 022 418 37 00
Comment Genève a grandi
● Jusqu'en automne 2011

Médiathèque du Fonds
d'art contemporain
Rue des Bains 34
Tél. 022 418 45 40
Points de mire /
Sur le petit écran
« 1+1=3 »
● Jusqu'au 21 avril 2011

Musée Ariana
Musée suisse
de la céramique et du verre
Avenue de la Paix 10
Tél. 022 418 54 50
Céramique d'artistes
du XX^e siècle –
legs Csaba Gaspar
● Jusqu'au 17 avril 2011

1001 bols
● Du 7 avril au 28 août 2011

Musée d'art et d'histoire
Rue Charles-Galland 2
Tél. 022 418 26 00
Décor, design et industrie
Les arts appliqués à Genève
● Jusqu'au 1^{er} mai 2011

Arte salvado
Exposition et colloque
international
● Du 8 avril au 29 mai 2011

L'Exposition du siècle!
Hier, aujourd'hui et demain
au Musée d'art et d'histoire
● Jusqu'au 31 décembre 2011

Carlos Schwabe (1866-1926)
Un fonds de dessins à (re)
découvrir :
● Jusqu'au 15 janvier 2012

MEG Conches
Musée d'ethnographie
de Genève
Chemin Calendrini 7
1231 Conches
Tél. 022 346 01 25
Traces de rêves
Peintures sur écorce
des aborigènes d'Australie
● Jusqu'au 27 février 2011

Musée d'histoire des sciences
Villa Bartholoni
Rue de Lausanne 128
Tél. 022 418 50 60
Elémentaire!
Une histoire de chimie
● Jusqu'au 9 janvier 2012

Gothard 1875 - 2010
● Jusqu'au 29 mars 2011

Muséum d'histoire naturelle
Route de Malagnou 1
Tél. 022 418 63 00
Supervolcan
● Jusqu'au 4 septembre 2011

Volcans passion
● Jusqu'au 6 mars 2011

Voyages épistolaires
● Du 15 mars au 5 juin 2011

L'aventure de la Terre
en bande dessinée
● Jusqu'au 20 mars 2011

Le Piton de la fournaise,
un joyau de l'océan Indien
● Du 12 avril au 4 septembre
2011

Le Rath
Place Neuve 1
Tél. 022 418 33 40
Corot en suisse
● Jusqu'au 9 janvier 2011

Voyages épistolaires

● Du 15 mars au 5 juin 2011

Exposition d'une sélection de la collection de Bernard Poyer, l'un des fondateurs de la Société de Volcanologie – Genève, composée de cartes postales anciennes et de timbres-poste sur le thème des volcans.



Musée d'art et d'histoire / Rue Charles-Galland 2 / Tél. 022 418 26 00

Carlos Schwabe (1866-1926) Un fonds de dessins à (re)découvrir

● Jusqu'au 15 janvier 2012

En un peu plus d'un siècle s'est constituée au Musée d'art et d'histoire une collection remarquable d'œuvres de Carlos Schwabe permettant d'appréhender l'ensemble de sa production et de suivre ainsi sa carrière. Le fonds graphique est exposé pendant un an à la faveur de quatre présentations successives, mettant en lumière les planches magistrales réalisées pour la mise en images du *Rêve* d'Émile Zola, de *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck, les études pour *La Vague* ou les dessins tels *L'Ange de la mort*, *Le Poète* ou *Le Faune*.



FESTIVALS & ÉVÉNEMENTS

Mois du film documentaire

Muséum d'histoire naturelle
● Jusqu'au 27 février 2011
www.ville-ge.ch/mhng

États généraux de la nuit Débats et discussions autour des activités nocturnes

● 1^{er} - 5 mars 2011

Cité-débat Genève et la gouvernance mondiale

Uni Mail, Salle R080
● 3, 10 et 17 mars 2011
www.unige.ch/public

Salon international de l'automobile

Geneva Palexpo
● 3-13 mars 2011
www.salon-auto.ch

La Fête de l'eau

Bains des Pâquis
● 26 et 27 mars 2011
www.ville-geneve.ch
www.unwater.org/worldwaterday

« Doit-on rester jeunes ? » Conférences et débats

Cité Seniors
● 29-31 mars 2011
www.ville-geneve.ch

Le ChallenGe

Natation
Piscine de Varembe
● 11 avril 2011

Cyclisme

Centre sportif Rouelbeau
● 22 mai 2011

Course à pied

Centre sportif Rouelbeau
● 16 octobre 2011

Salon international des inventions

Geneva Palexpo
● 6-10 avril 2011
www.inventions-geneva.ch

Samedis du vélo Dimanches à pied

● D'avril à octobre 2011
www.samediduvelo.ch
www.dimancheapied.ch

Salon international du livre et de la presse

Geneva Palexpo
● 29 avril-3 mai 2011
www.salondulivre.ch

Retrouvez la centaine de manifestations organisées annuellement à Genève sur le site www.ville-geneve.ch/culture

MANIFESTATIONS SPORTIVES

Tournoi de water-polo LNA

Piscine des Vernets
● 19-20 février 2011

Disco sur glace « Enfants »

Patinoire des Vernets
● 23 février 2011

Tournoi annuel de tir à l'arc Genève Indoor Archerie 2011

Centre sportif du Bois-des-Frères
● 26-27 février 2011

Exposition féline internationale

Centre sportif du Bout-du-Monde
● 26-27 février 2011

Swiss Judo Open 2011

Centre sportif du Bois-des-Frères
● 12-13 mars 2011

SOLIBAD Night

Centre sportif de la Queue d'Arve
● 14 mars 2011

Rencontres Juniors des 6 Nations de plongeon

Piscine des Vernets
● 18-20 mars 2011

Championnat suisse de natation Grand bassin 2011

Piscine des Vernets
● 31 mars-3 avril 2011

Championnat genevois de patinage artistique

Patinoire des Vernets
● 2-3 avril 2011

Championnats suisses Jeunesse de tennis de table

Centre sportif du Bois-des-Frères
● 2-3 avril 2011

4^e Course des Ponts

Centre sportif de la Queue d'Arve
● 10 avril 2011

12^e Geneva International Acro cup (GIAC) 2011

Centre sportif du Bois-des-Frères
● 15-17 avril 2011

Aquacup de natation synchronisée

Piscine des Vernets
● 16-17 avril 2011

Ce printemps à Cité Seniors : pourquoi rester jeune à tout prix ?



Poussez la porte de Cité Seniors pour lutter contre le jeunisme ambiant et mieux profiter de votre âge !

Dans nos sociétés occidentales, vieillir est presque une maladie honteuse. Ouvrez un magazine : quand ce ne sont pas les apparences qu'il faut sauver avec des anti-rides de toutes sortes, ce sont des activités « jeunes » auxquelles il faut s'astreindre, une fois l'âge venu, même quand on n'en a plus envie. Comment survivre à cette dictature et à cette pression ? Comment aider les aînés à assumer leur âge et leurs rides avec la conviction d'une vieillesse qui se donne à vivre ? En poussant la porte de Cité Seniors, ce printemps, pour lutter contre le jeunisme ambiant et mieux profiter de son âge !

Les habitués de Cité Seniors en sont déjà convaincus. Mais il y en a tant encore qui courent après une éternelle jeunesse. C'est pour eux, surtout, que Cité Seniors a conçu ce programme 2011 autour du thème du jeunisme, du nom de ce phénomène qui tend à imposer partout une idée du bonheur lié à la jeunesse. Comme si vieillesse et tristesse étaient inextricablement liés !

Trois jours de conférences et débats

Temps fort de ce programme, trois jours de conférences et de débats, de spectacles et d'animations autour du thème, « Doit-on rester jeunes ? », les 29, 30 et 31 mars. Pour mieux aider le public à approcher ces questions délicates, médecins, spécialistes des médias, de la publicité mais aussi éthicien et artiste, se succéderont au micro. Au-delà de la pub, au-delà d'un corps qui nous rappellent les années qui ont passé, n'y a-t-il pas une place pour un bien-être physique et psychique qui soit autre chose qu'une course éperdue, et perdue d'avance ?

Autre moment remarquable de la saison, une exposition d'œuvres choisies de la collection du Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève, soit un petit aperçu de cette collection d'une collectivité qui, en la circonstance, se donne à voir au public, avec un éclairage spécifique sur la vidéo.

Élections municipales : quand Cité Seniors s'en mêle !

Le printemps est marqué par des échéances politiques importantes. Là encore, Cité Seniors ne faillit pas à sa mission d'information et convie le public à des débats avec les candidat-e-s au Conseil administratif de la Ville de Genève, autour des thèmes qui concernent particulièrement les seniors, comme la mobilité et la cohésion sociale.

Et une petite valse...

Pour clore la saison en beauté, Cité Seniors propose, en collaboration avec le CAD (Centre animation et détente de l'Hospice Général), un grand Bal de printemps, le 22 mai prochain, dans la très jolie enceinte de la Promenade des Bastions, sur le thème de la rencontre. Avec ces Journées thématiques sur le jeunisme, ces débats politiques et ce grand Bal, Cité Seniors s'impose plus que jamais comme un lieu d'échanges, ouvert, critique et souriant ! Avis aux amateurs de tous âges !

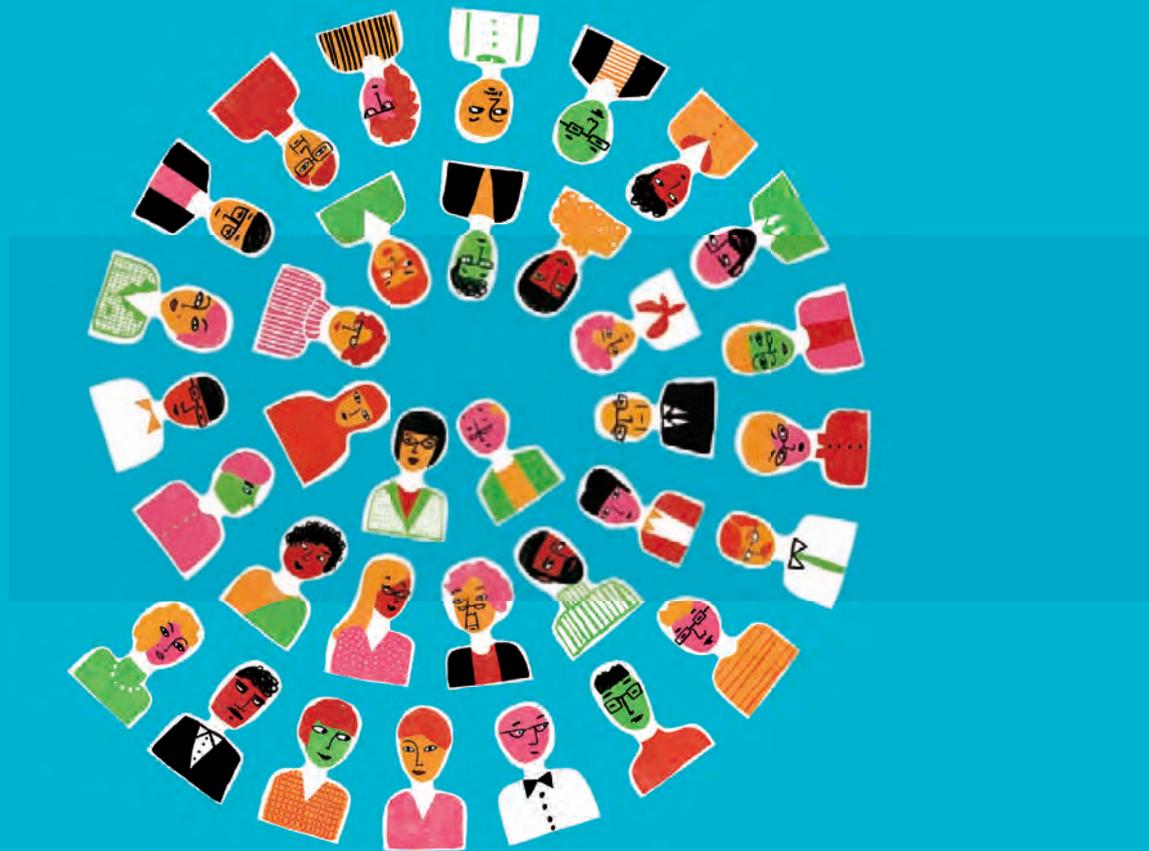
● « Doit-on rester jeunes ? »

Conférences et débats

Cité Seniors

Du 29 au 31 mars 2011

Programme détaillé sur www.ville-geneve.ch



Trois débats publics sur le thème « Genève et la gouvernance mondiale »

Genève recèle de trésors d'intelligence et de savoirs sur des sujets qui concernent la planète entière. Encore faut-il se donner la peine de partir à leur recherche et prendre un peu de temps pour les comprendre.

C'est pour lever une partie du voile sur la place qu'occupe Genève dans la recherche de solutions planétaires et dans leurs mises en œuvre que la Ville de Genève a décidé d'organiser, en partenariat avec l'Université de Genève, une série de tables rondes sur la gouvernance mondiale.

Genève, un « forum du monde »

Il est vrai qu'avec les crises globales qui se succèdent de manière croissante, le monde a besoin de lieux de dialogue et Genève jouit, à cet égard, d'une position cruciale et emblématique. Genève est devenue, en quelque sorte, un « forum du monde », et cette position internationale est encore trop méconnue du grand public.

Trois problématiques transversales seront abordées:

- **« Genève et la gouvernance mondiale de la paix, des droits humains et de l'action humanitaire »**, avec des dirigeants du CICR, du Haut Commissariat aux droits humains, et du Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA), (jeudi 3 mars, 18h30, Uni Mail);
- **« Genève et la gouvernance mondiale de la migration et du refuge »** avec des dirigeant-e-s de l'Organisation internationale pour les migrations, du Haut Commissariat pour les réfugiés, du Bureau international du travail et de l'Organisation mondiale de la météorologie (jeudi 10 mars, 18h30, Uni Mail);
- **« Genève et la gouvernance mondiale du commerce et du développement durable »** avec les directeurs généraux de l'Organisation mondiale du commerce, de l'Organisation mondiale pour la propriété intellectuelle, du Programme des Nations Unies pour le développement et pour l'environnement, (jeudi 17 mars, 18h30, Uni Mail).

A chaque fois, l'entrée sera gratuite, les discussions seront modérées par le journaliste Jean-Christophe Nothias (rédacteur en chef The Global Journal), et le débat ouvert au public.

Prise de conscience

Ces tables rondes ont pour objectif de mieux comprendre le rôle que Genève joue dans la mise en œuvre de la politique internationale, et pourquoi pas, d'essayer d'améliorer les conditions-cadres permettant de contribuer à ce que Genève reste le lieu où se construit la gouvernance mondiale. « On espère que le public viendra nombreux », explique la Maire Sandrine Salerno, à l'origine du projet. « J'aimerais que les habitant-e-s prennent mieux conscience de ce qui se joue sous leurs fenêtres. Une bonne partie du futur de Genève se construit en ce moment... en relation étroite avec la construction de l'avenir de la planète ».

● **Cité-débat**

Genève et la gouvernance mondiale
Uni Mail, Salle R080
3, 10 et 17 mars 2011
www.unige.ch/public



Les membres de l'association Desstres souhaitent pouvoir faire connaître leur art en toute liberté.

L'art urbain, une manière différente d'aborder les espaces publics

Promouvoir et faire découvrir la culture urbaine à travers des événements artistiques et sportifs. Voilà l'objectif posé par Greg, Christophe et Laurent en juin 2008 lorsqu'ils ont décidé de créer l'association Desstres.

Depuis deux ans et demi, les idées fusent et les projets se concrétisent. Avec des moyens restreints mais beaucoup d'énergie, l'association Desstres développe des partenariats avec diverses institutions ainsi que des privés.

Comme point de départ, il y a *Festunnel 13*, le premier événement réalisé par l'association, qui a permis de réunir sur une même scène, danseurs, chanteurs, graffers et DJ's. Des passions communes aux vingt membres actuels de l'association qui se retrouvent autour de la conception, de l'organisation et de la planification d'événements qui grandissent au fil du temps.

Créer des espaces d'expression libre

Forts de leur succès, les projets se sont développés petit à petit et la dernière réalisation en date s'est déroulée entre la Plaine de Plainpalais et la salle du Môle. Le *Desstres Graffiti Contest* a vu le jour grâce au soutien du Département de l'environnement urbain et de la sécurité dans sa volonté de valoriser l'art urbain. Mais c'est avant tout grâce à l'engagement sans faille de cette association que le projet a pu exister. Leur volonté est avant tout de créer des espaces d'expression libre où chacun

peut donner un sens à la culture de l'art urbain, et d'aborder cet univers artistique par des valeurs communes telles que le respect et le partage.

En rassemblant une vingtaine d'artistes sur la Plaine de Plainpalais, le *Desstres Graffiti Contest* a permis de faire connaître au grand public une manière différente d'aborder les espaces de la Ville que chacun côtoie au quotidien, tout en respectant l'environnement et la législation. C'est également grâce à ce type d'événement que se rassemblent tous types de générations, parents et enfants confondus, qu'ils soient artistes ou novices en art urbain. Le Contest s'est concrétisé dernièrement par une exposition à la salle du Môle et s'est terminé le 15 janvier dernier par une performance artistique extérieure: un camion entièrement graffé en direct live.

A l'image de Zurich

Le plus grand souhait des membres de l'association, inspirés de différents courants de graffeurs, serait de pouvoir faire connaître leur art en toute liberté sur des zones qui seraient tolérées par la Ville. A l'image de Zurich, qui laisse libre cours à l'expression de cet art, les jeunes graffeurs sont bien conscients du peu d'espaces disponibles mais seraient ravis d'intervenir de manière éphémère sur les zones vouées à la destruction. Car au final, ce sont des images qui restent et des souvenirs qui perdurent. En marge de ces idéaux, la volonté de l'association Desstres est de continuer à développer des événements valorisant l'art urbain.



C'est grâce à ce genre d'événement
que se rassemblent tous types de générations.

Le *Contest* s'est concrétisé
par une exposition à la salle du Môle.



Docteurs :

- S. Besse Seligman
- Monica Deac
- Barbara Stryjenski
- Alex Troxler

medimage
imagerie
médicale

CT 64 barrettes

IRM 1,5 Tesla

Radiologie conventionnelle et dentaire numérisée

Échographie

Mammographie digitalisée

Imagerie cardiovasculaire non invasive

Ostéodensitométrie

Archivage numérique

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8 H À 18 H

Genève et la gouvernance mondiale

Cité-débat

Judi 3 mars | 18h30

Une capitale pour les droits humains?

Gouvernance mondiale de la paix, des droits humains et de l'action humanitaire

Avec: Yves Daccord (CICR)
Niels Scott (OCHA)
Mona Rishmawi (HCDH)
Scott Weber (Interpeace)
Paola Gaeta (UNIGE)

En pré-ouverture du FIFDH

Judi 10 mars | 18h30

Un refuge pour penser la migration?

Gouvernance mondiale de la migration et du refuge

Avec: Assane Diop (OIT)
Michel Jarraud (OMM)
William Lacy Swing (OIM)
António Guterres (HCR)
Vincent Chetail (IHEID)

Projection du film «Invisible», de Gael Garcia Bernal, à 17h15, dans le cadre du FIFDH

Judi 17 mars | 18h30

Au cœur d'une économie plus durable?

Gouvernance mondiale du commerce et du développement durable

Avec: Pascal Lamy (OMC)
Cécile Molinier (PNUD)
Francis Gurry (OMPI)
Christophe Bouvier (UNEP)
Maya Hertig Randall (UNIGE)



Illustration: Virginia Farkas

Entrée libre
Uni Mail, salle R080

www.unige.ch/public

Modérateur | Jean-Christophe Nothias,
rédacteur en chef «The Global Journal»

Partenaire media

**Tribune
de Genève**

Une collaboration



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**



L'Association Pr'eau Léman souhaite sensibiliser la population genevoise sur l'importance d'une gestion durable de l'eau.

Bientôt la Fête de l'eau aux Bains des Pâquis

A l'occasion de la Journée mondiale de l'eau, l'Association Pr'eau Léman organise les 26 et 27 mars prochain aux Bains des Pâquis la Fête de l'eau. Au programme, des expositions et de nombreuses animations, notamment pour les enfants. Durant cette manifestation, certains éléments mis en évidence dans le cadre de l'Exposition universelle de Shanghai sur le Pavillon de Genève, Bâle et Zurich, seront présentés au public genevois. Le thème de la gestion durable de l'eau en milieu urbain n'a pas fini de passionner les esprits !

Le 22 mars prochain aura lieu la Journée mondiale de l'eau. Le programme des Nations Unies pour l'eau et l'habitat, en charge de l'organisation de cet événement international, a retenu pour thème de cette édition 2011 « L'eau pour les villes : répondre au défi urbain ». En effet, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, la majorité de la population mondiale vit dans les villes (3,3 milliards d'êtres humains localisés en zones urbaines). Cette Journée mondiale de l'eau aura donc pour but de mobiliser et d'encourager les gouvernements, les organisations, les communautés et les individus à s'engager activement pour relever le défi de la gestion urbaine de l'eau.

En 2010, la Ville de Genève était présente aux côtés de Bâle et Zurich à l'Exposition universelle de Shanghai avec un pavillon intitulé « Better water – Best urban life », sur le thème de la gestion durable de l'eau en milieu urbain. Genève a ainsi eu l'occasion d'exposer à près de 2,3 millions de visiteurs l'histoire de l'assainissement du Lac Léman et de projeter à 360 degrés de magnifiques images de la Rade, significatives de la qualité de vie dont bénéficient les Genevois.

De Shanghai à Genève

L'Association Pr'eau Léman, partenaire des Journées genevoises sur le pavillon de Genève, Bâle et Zurich, souhaite sensibiliser la population genevoise sur l'importance d'une gestion durable de l'eau. La Fête de l'eau sera ainsi l'occasion de proposer ce thème de réflexion à la population locale et de l'aborder de manière ludique.

Les festivités s'articuleront autour de nombreuses animations, dont un concours de dessin, un atelier maquillage, des jeux pour les enfants, de la musique. Mais aussi la projection d'un film didactique sur l'histoire du succès de l'assainissement du Léman. Et aussi des activités

ludiques de sensibilisation à la gestion durable de l'eau conçues tout particulièrement pour un jeune public. Des expositions enfin : la première, « Genève, un paysage lacustre en mutation », avec comme fil conducteur l'icône pop du super-héros genevois et la seconde, sur le projet innovateur « Genève-Lac-Nations ».

L'Association Pr'eau Léman et ses membres, la Ville de Genève, l'Etat de Genève, les SIG, l'Association pour la Sauvegarde du Léman, la Fondation Braillard Architectes invitent la population genevoise à venir nombreux à la Fête de l'eau.

● **La Fête de l'eau**
26 et 27 mars 2011
Bains des Pâquis



Programme détaillé des festivités
sur www.ville-geneve.ch.

www.unwater.org/worldwaterday
www.basel-geneva-zurich.org

Erika, coiffeuse bénévole, le sourire au bout des ciseaux



« Dans une société qui mise tellement sur l'apparence, j'espère pouvoir contribuer à leur donner une meilleure image d'eux-mêmes. »

Rive, un salon de coiffure chic de la Place, chic et accueillant. Plainpalais, un Club social de la Ville de Genève, solidaire et accueillant. A l'aise dans ces deux espaces pourtant si différents, voici Erika, coiffeuse de son métier. Une fois par mois, elle migre du quartier de Rive pour offrir bénévolement ses ciseaux aux personnes qui fréquentent le Club social de Plainpalais. Rencontre dans le cadre de « 2011, Année internationale du bénévolat. »

« J'aime les contrastes », commence Erika. Blonde, menue, elle ne surprend plus personne dans cet endroit où sa sincérité et son rire timide et volontaire font merveille. « J'ai coiffé Hélène Ségara, Hillary Clinton et des princesses arabes dans de grands hôtels avant de m'immerger dans le centre social. Où est le problème? »

Cela s'est fait comme ça, presque naturellement, voici 5 ans déjà, dans un parcours de vie qui, on le devine simplement tant sa pudeur est grande, ne lui a pas fait que des cadeaux. D'abord les toxicomanes, puis les SDF. « J'ai toujours été révoltée par le manque de solidarité envers celles et ceux qui ont moins. Je leur donne du temps mais ils me donnent tellement ! Et cela me fait tellement de bien. »

Simplicité et humanité

Ils sont là et font la queue pour un coup de ciseaux, pour retrouver une apparence plus belle : Erika lave, coupe, coiffe, recoupe, ajuste... avec la même application et le même empressement que dans le Salon. Juste un peu plus vite car il y a foule. C'est qu'on la connaît loin à la ronde « dans le milieu » et ils sont très nombreux, une fois par mois, à compter sur elle pour se refaire une beauté. Qu'attendent-ils au fond : un coup de brosse, mais aussi une parole gentille, un compliment. « Que je

m'occupe d'eux. Je leur lave les cheveux, je les touche, avec simplicité et humanité. »

« C'est un après-midi stressant et fatigant, mais je suis récompensée. » Remerciements, plaques de chocolat, « encore » « s'il te plaît », « plus que moi... » Même si elle ne s'est pas arrêtée une minute ce jour-là, même si elle est prête à remballer son petit matériel, épuisée, elle se laissera émouvoir par une coupe supplémentaire pour une femme. Les femmes ont encore plus besoin que les hommes de ce regard bienveillant, de ce petit supplément d'estime de soi quand elles se regardent ensuite dans le miroir, qu'elles décrochent ce sourire admiratif qu'on pose sur leur beauté revenue. « Dans une société qui mise tellement sur l'apparence, j'espère pouvoir contribuer à leur donner une meilleure image d'eux-mêmes. »

Une passion : la photographie

« Je rencontre « des gueules », comme on dit, et à l'intérieur, ils sont très beaux. Pas seulement en apparence. » Au cours de ces mercredis, chaque mois, d'ailleurs, Erika a apprivoisé ses « clients ». Elle les prend en photo en vue d'une exposition au Club social. « Je saisis le bref moment où ils se découvrent dans le miroir après la coupe. » Il y a certainement des matins où ces hommes et ces femmes s'accrochent à ce petit bonheur et à leur sourire passé pour mieux affronter leur quotidien de la rue et de la précarité.

Cherche coiffeur bénévole...

Presque culpabilisée de ne venir au Club social qu'une fois par mois, Erika appelle du renfort : Club social cherche coiffeur bénévole. Solidarité et sourires garantis!

Les lauréats des Prix pour la bande dessinée 2010



La Ville de Genève décerne chaque année en décembre deux prix prestigieux pour la bande dessinée. Les lauréats 2010 parmi les six nommé-e-s sont, pour le Prix Rodolphe Töpffer pour la BD genevoise, Frederik Peeters, *Château de sable* (les autres candidats étant Tom Tirabosco / Wazem, *Sous-sols*; Kalonji, *365 samouraïs et quelques bols de riz*); et pour le Prix international, Gabrielle Piquet,

Les enfants de l'envie (les autres candidats étant Vincent Perriot/ Arnaud Malherbe, *Belleville story, avant minuit*; David Prudhomme, *Rébétiko*). Un troisième prix complète la liste des récompenses 2010, le Prix République et canton de Genève pour la jeune bande dessinée. Il a été remis à Pierre Schilling.

Frederik Peeters / Pierre-Oscar Lévy - *Château de sable* (Genève, Atrabile, 2010 / dessin de Frederik Peeters, scénario de Pierre Oscar Lévy)

Sur une plage propice au farniente et aux amourettes de vacances, le destin d'une ribambelle d'estivants se trouve brusquement bouleversé par un événement inconcevable. Lequel? C'est là justement tout le propos de *Château de sable*. L'étrange et le fantastique, la mort aussi, rôdent autour de cet album tendu qu'on ne lâche pas avant son terme. Cent pages de bande dessinée en noir et blanc qui possèdent un côté « page turner » à l'américaine dont se félicite Frederik Peeters.

Mêlant le réel et le fantastique, *Château de sable* s'inscrit dans la veine d'autres réussites signées Peeters, telles la série *Lupus* ou le récent *Pachyderme*. Des albums troublants qui explorent différents thèmes proches de nos préoccupations quotidiennes. Signé Pierre Oscar Lévy, le scénario de *Château de sable* était de cette eau-là.

Gabrielle Piquet - *Les enfants de l'envie* (Paris, Casterman, 2010 / dessin et scénario de Gabrielle Piquet)

Jeune artiste célibataire, Basile exprime depuis l'enfance une adoration pour les Etats-Unis. Un attrait qui lui vient de son père, un américain du nom d'Henry – c'est d'ailleurs tout ce qu'il sait de lui. A l'instar de bon nombre de trentenaires du village de Laon, en Picardie, Basile fait partie de ces « enfants de l'envie », fruits des relations éphémères entre les femmes du village et les soldats de la base américaine, venus s'installer ici après la Seconde Guerre mondiale.

Avec ce deuxième album seulement, la Française Gabrielle Piquet dévoile un trait fin, au sens propre et figuré, utilisé comme pour souligner la fragilité des protagonistes de son histoire. Ce roman graphique nous amène à réfléchir à différents niveaux, à nous interroger sur notre société, sur ses valeurs et ses joies qui viennent et qui s'en vont.

Pierre Schilling - *Pain d'épices* (Genève, Drozophile, 2011 / dessin et scénario de Pierre Schilling)

Pain d'épices raconte l'histoire de Marco, post-adolescent âgé de 19 ans qui, « ne sachant pas quoi faire de sa vie... alors il ne fait rien ». La double page de format oblong qui introduit ce récit présente les trois autres protagonistes que le lecteur rencontrera fréquemment au fil des pages, Maman, Papa et Ludovic le chien qui, en sa qualité d'animal domestique, occupe certes un second rôle, mais assume plus que le duo parental, sa fonction de souffre-douleur. L'histoire, banale somme toute, décrit avec discernement mais de façon particulièrement attachante, ce moment difficile qu'est l'adolescence et durant lequel, enfant(s) et parents s'affrontent.

« L'histoire de Ruth Fayon est celle de la vie, de la possibilité de survivre à l'anéantissement »

A l'occasion des obsèques de Madame Ruth Fayon, le 1^{er} novembre 2010, le Conseiller administratif Manuel Tornare a rendu un vibrant hommage à cette figure marquante de la communauté juive genevoise. La Ville de Genève lui avait d'ailleurs décerné la Médaille « Genève reconnaissante » en 2006.

« Quand j'ai débarqué à Auschwitz, j'avais 15 ans ». Phrase simple, phrase terrible, impossible à prononcer durant plus de 30 ans. A l'âge des premières amours, Ruth commençait, selon sa propre expression, sa « danse avec la mort ».

Rompre le silence

Rompre le silence, son propre silence. Ruth connut le chemin douloureux que d'autres ont emprunté avant elle, celui qui mène de l'enfer à sa mise en récit, le long chemin du mal et de la mort vers la vie et la parole. Témoigner pour dire et répéter encore l'horreur, l'indicible, pour s'ériger contre toutes les formes d'amnésie.



Le 16 mai 2006, la Ville de Genève avait remis la Médaille « Genève reconnaissante » à Madame Ruth Fayon.

Comme d'autres, Primo Lévi, Jean Améry, Piera Sonnino, ou d'autres encore, Ruth a suivi les pas des indispensables voix qui impriment à nos consciences la réalité du mal, celui qui appartient à l'histoire, aux films d'archives en noir et blanc, hantés par les corps anéantis, mais aussi par le mal quotidien, ici-bas, contre lequel la vigilance est toujours de mise.

Ses voix, sa voix, leurs histoires, mais aussi une histoire universelle et intemporelle, celle de la destruction de l'homme par l'homme, l'histoire de la haine et de la mort. Son histoire est aussi celle de la vie, de la force de la vie, de l'espoir, de la possibilité de survivre à l'anéantissement, de se survivre à soi-même.

Un monument de douleur

Entre 1938 et 1945, de Karlsbad à Prague, de Theresienstadt à Auschwitz, des chantiers esclavagistes de Hambourg à Bergen-Belsen, elle a suivi, elle, l'adolescente, le parcours de l'entreprise macabre de destruction des juifs d'Europe. Un corps d'adolescente violenté par la faim, la peur, le froid, la maladie, la vision quotidienne de la folie meurtrière, de l'anéantissement de l'humanité. Un corps frêle qui devient un monument de douleur : numéro tatoué sur le bras, numéro de déportée, abréviation des camps, la douleur nazie est méthodique, rationnelle. Chaque numéro, chaque abréviation est une station dans le processus industriel de dégradation, sa propre dégradation, celle de l'homme, de la femme.

Elle a témoigné, même si elle savait, comme d'autres, qu'une part irréductible de cette expérience universelle, et si particulière à la fois, est impossible à comprendre tout à fait pour ceux qui ne l'ont pas vécue. Revenir d'entre les morts se paie du prix de la solitude. Lutter contre cette solitude, ce fut le dernier combat de Ruth.

Lutter en témoignant sans relâche, comme elle l'a fait voilà 35 ans pour la première fois dans la classe de son fils Sam, dont j'étais alors le professeur. Le pari de sa vie, ce fut l'espoir.

Sa plus grande victoire

Elle avouait que sa plus grande victoire sur Hitler, fut la naissance de ses enfants. En témoignant sur la Shoah depuis de nombreuses années, Ruth augmentait le nombre de ses enfants dont je suis, dont vous êtes tous aujourd'hui. Elle s'est constituée, elle constitue aujourd'hui une famille toujours plus grande, une famille universelle douée d'une responsabilité morale qui, lorsqu'une adolescente fut brisée par la folie des hommes, empêcha, empêche maintenant pour toujours, de répondre « nous ne savions pas ». Rwanda, URSS, Bosnie, Cambodge : le témoignage de Ruth n'est pas seulement l'expression de la mémoire meurtrie qui ferait inlassablement retour sur une histoire passée, et définitivement close. Il est le guetteur imparable – ce témoignage de nos faiblesses, de nos lâchetés – face aux drames contemporains, la vieille morale qui interdit que nous regardions ailleurs quand sous nos yeux des hommes massacrent d'autres hommes.

Témoigner à notre tour

Genève, ville de refuge, a depuis des siècles vocation à accueillir celles et ceux qui fuient la violence des hommes. C'est souvent ici que se forge l'espoir vivant d'empêcher d'autres atrocités de se produire. Ruth a rejoint l'armée des fantômes, des suppliciés, des torturés, pour paraphraser André Malraux. Son témoignage nous ordonne d'être responsable, nous ordonne de témoigner à notre tour contre les falsifications de l'histoire, contre les banalisations des horreurs, contre ceux qui font de la Shoah un « détail de l'histoire contemporaine ».

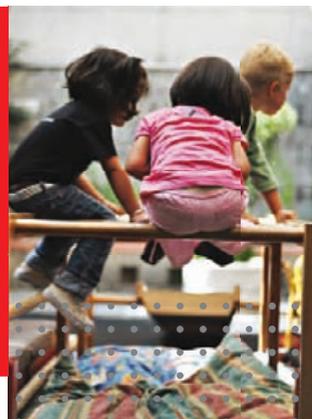
Je crois aux symboles forts et aux prémonitions. Lors d'un voyage avec Ruth à Auschwitz, en novembre 2005, alors que nous fouillions le sol glacé, voulant peut-être donner le change, elle m'affirma que durant sa détention, elle fut frappée par l'absence d'oiseaux sur tout le périmètre du camp, tant la bestiale horreur humaine devait les effrayer, disait-elle ! Au même moment, à un mètre au-dessus de nos têtes, deux oies d'une insolente beauté sauvage nous frôlèrent, s'invitant au dialogue et tutoyant l'espoir ! »

Manuel Tornare

Département de la « cohésion sociale » : des réalisations concrètes, près de chez vous !



La petite enfance est devenue une priorité politique reconnue de tous.



Département de la « cohésion sociale » : cette appellation du département dit autrefois « des affaires sociales » est relativement nouvelle. Pendant plus d'une décennie, Manuel Tornare a pu mesurer la nécessité toujours plus urgente d'apporter des réponses aux préoccupations des hommes et des femmes qui font la ville. Face aux risques de fracture sociale, il a mobilisé les pouvoirs publics et s'est assuré du soutien de nombreux partenaires privés et associatifs. Car la cohésion sociale ne se décrète pas, elle s'appuie sur des mesures concrètes, au service de la qualité et de la beauté du cadre de vie de tous les Genevois. Sélection.

Manuel Tornare restera certainement dans les annales locales comme le magistrat qui a fait de la petite enfance une priorité politique reconnue de tous. Si d'aucuns estiment que les normes d'encadrement sont trop sévères ; si d'autres considèrent qu'on pourrait construire à moindre frais, tous lui reconnaissent l'immense qualité d'avoir su négocier avec les partenaires sociaux les fondations d'un service public de la petite enfance qui va se construire sur des exigences de qualité sur lesquelles il n'a jamais transigé. Résultat ? Fini le temps où mettre son enfant en crèche était très mal considéré ! Par choix ou par obligation, on cherche une place et, de plus en plus, on la trouve ! Grâce à la politique active du magistrat, Genève peut se targuer aujourd'hui de satisfaire près de 65 % des demandes de place (contre 31 % en 1999). Ce pourcentage est inégalé dans les villes comparables en Suisse et à l'étranger.

La Tribune de Genève le relevait d'ailleurs dans un éditorial : « Il va quitter le Palais Eynard après avoir créé 1200 places de crèche en douze ans. Manuel Tornare peut d'autant plus se targuer d'un bilan enviable que mille autres places sont en préparation dans son département. Alors que

le taux de demandes insatisfaites s'est réduit fortement sous son règne, le socialiste affirme qu'il laisse à son successeur la possibilité d'éponger le solde en cinq ans. La performance doit être saluée mais ne l'est pas toujours » (Éditorial de la Tribune de Genève, 24 septembre 2010).

Une politique familiale cohérente

Une politique petite enfance crédible et forte constitue la base essentielle d'une politique familiale cohérente. Depuis 12 ans, la Ville s'est efforcée de mettre en place, dans le cadre d'une politique sociale de proximité innovante, des prestations qui permettent aux familles d'aujourd'hui – en priorité aux femmes – de concilier leurs ambitions professionnelles et la prise en charge quotidienne de leurs enfants avec le maximum de confort. Dès qu'ils arrivent dans le cursus scolaire, les petits Genevois bénéficient de restaurants scolaires et d'activités attractives, en dehors du temps de l'école proprement dit. Finies les cantines scolaires aux odeurs infâmes. Quatre principes sont appliqués depuis 99 : la qualité, la quantité, la diversité et la sécurité. Aujourd'hui, les enfants mangent sainement et on leur apprend à respecter l'environnement, en favorisant les fruits et légumes de saison.

Et pour les familles nouvellement installées dans notre ville, les places de jeux, les parcs publics, ou encore les ludothèques, sont des lieux où elles peuvent facilement tisser des liens et jeter les bases d'une intégration harmonieuse. Largement ouvertes sur les quartiers, les ludothèques ressemblent à la place du village de nos grands-mères.

Pour un service public fort

Une conviction au cœur de l'action politique de ce magistrat : il faut faire face à l'évolution des modes de vie, aux bouleversements des mo-

dèles familiaux, et pour certains aux tensions économiques, sans nostalgie, avec réalisme et avec l'ambition de proposer des services publics de qualité. La municipalisation des institutions de la petite enfance – encore elle ! – ne restera pas, contrairement à ce que pense la droite, inachevée ! Le processus est à bout touchant.

Une Délégation à la jeunesse

Et les jeunes ? Ils sont aujourd'hui, bien plus que nous l'étions à leur âge, en butte à un marché du travail exigeant et, pour certains, inaccessible. Pour eux, le magistrat s'est efforcé de mettre en œuvre une politique qui mette en avant notre responsabilité commune à offrir à tous les jeunes, des perspectives réelles d'insertion professionnelles et sociales, notamment en permettant la mise en place de la Boîte à boulots et des stages pour jeunes.

Les personnes âgées sont parfois aux prises avec des situations financières difficiles, mais elles vivent souvent dans l'isolement, voire dans la solitude. Genève doit considérer aujourd'hui les personnes âgées avec respect et reconnaissance. Pour elles, le Conseiller administratif s'est battu afin de préserver des prestations et pour développer des lieux de rencontres et de loisirs actifs, comme Cité Seniors.

Redynamiser la politique sportive

Enfin, après des décennies d'atermoiements, un grand mouvement de redynamisation de la politique sportive genevoise a été engagé afin d'entreprendre des rénovations urgentes d'infrastructures laissées en l'état depuis longtemps. Dans le même temps, la Ville sort d'une opposition stérile entre sportifs d'élite et adeptes occasionnels, passionnés ou dilettantes, de pratiques sportives qu'il faut encourager, comme un facteur essentiel d'une politique de prévention, de santé et de cohésion sociale.

Manuel Tornare : « Mes 12 années en Ville de Genève ont été émaillées de rencontres lumineuses »

Manuel Tornare, vous avez choisi de nous proposer une galerie de photos sur le thème de la rencontre, pourquoi ?

Parce que mes 12 années au Conseil administratif de la Ville de Genève ont été, le plus souvent, émaillées de rencontres lumineuses. Parfois avec des grands de ce monde : Benazir Bhutto, notamment, qui a été tuée dans un attentat quelques mois après. Ou avec des hommes et des femmes simples, modestes, méconnus, avec qui j'ai souvent eu des discussions intenses.

Je garde en mémoire les Soirées de Réveillon organisées par le Service social pour les isolés. J'y ai toujours rencontré des personnes, parfois cabossées par l'existence, qui nous renvoient aux vraies interrogations de la vie.

Faites-nous partager quelques-unes de ces rencontres.

La Soirée citoyenne au Victoria Hall au cours de laquelle Sœur Emmanuelle - que j'aimais tant - est montée sur scène avec Elie Semoun, restera à jamais gravée en moi. Cette petite bonne femme et ce fringant humoriste dialoguant sur leurs origines : c'était un grand moment de rires et d'humanité. Toute la salle est restée scotchée.

Je suis allé à Bruxelles apporter mon soutien à Freddy Thielemans durant sa dernière campagne électorale : j'ai découvert un homme jovial, courageux - il est devenu un ami - et surtout un politicien soucieux de prendre en compte l'avis et les idées des habitants de sa ville. En s'inspirant de son expérience, nous avons mis en place les contrats de quartier à Genève. Grâce aux contrats de quartier justement, ou encore à travers les nombreux projets soutenus par l'action communautaire, j'ai pu mesurer la capacité de mobilisation de nombreux citoyens qui n'hésitent pas à s'engager, à donner du temps et de l'énergie pour l'avenir de la ville. C'est cela la citoyenneté, la vraie, pas le blabla de certains !

En 2011, quelles priorités absolues pour notre ville ?

Je suis inquiet pour les femmes, de plus en plus nombreuses, qui doivent faire face seule à l'avenir, pour elles et pour leurs enfants. Il faut développer l'aide aux familles monoparentales et se battre pour un service public de la petite enfance accessible à toutes les femmes qui travaillent, afin qu'elles ne soient pas angoissées par la prise en charge quotidienne de leurs enfants. J'espère qu'on continuera en ville mon combat : l'accès aux institutions de la petite enfance doit en effet devenir un droit.

Les collaborateurs du SEVE accomplissent chaque jour des miracles pour que les citoyens puissent profiter d'espaces verts de qualité près de chez eux. Mais la nature a des limites dont les usagers des parcs ne sont pas toujours conscients ! Il faudra poursuivre l'effort de sensibilisation à la propreté !

Dans mon domaine d'action, en matière de sécurité, nous devons « mettre le paquet », notamment avec les jeunes, mais aussi pour prévenir les conflits entre les générations, entre les cultures. On doit toujours garder à l'esprit que l'insécurité déstabilise surtout les quartiers les plus modestes qui sont donc les plus vulnérables. La gauche a enfin compris cela.

Un regret ?

Notre pays a besoin d'hommes et de femmes politiques énergiques, audacieux et, je dirais aussi impatientes. On tergiverse trop, on régleme-trop, souvent de manière inefficace, et on n'a pas assez d'ambition pour demain !

On doit avoir des maires, des présidents du Conseil d'Etat, de la Confédération élus pour 5 ans, avec des majorités solides. La rotation favorise bien sûr des petits partis qui, pour conjurer leur manque de représentativité, bloquent systématiquement la prise de décision et les grands projets et maintiennent ainsi une pression constante.



« La remise de la Médaille « Genève reconnaissante » à des personnages que j'admire: Ruth Dreifuss et Kofi Annan. Ce dernier a donné un nouveau souffle à l'ONU. »



« Benazir Bhutto: je l'ai rencontrée en juillet 2007. Elle sera lâchement abattue quelques mois plus tard. Elle était brillante, cultivée, démocrate. Hélas, la corruption avait perverti son clan. »



Lors d'un meeting politique de soutien à Bruxelles, avec Bertrand Delanoë et le maire de Vienne. Debout devant 2500 personnes! « La Belgique nous est proche et menace – hélas – d'éclater! La cohabitation de différentes communautés linguistiques y est difficile. Le bourgmestre de Bruxelles, Freddy Thielemans, m'est proche: il est rassembleur, pro-Européen, il veut l'unité du pays et mène une politique sociale reconnue. »



Un quartier de Bamako. « Avant, à cet endroit, il y avait de la boue et des immondices. Je suis allé sur place pour constater que les égouts et le pavement avaient été réalisés. J'ai pu vérifier la bonne utilisation de l'argent de notre coopération: ce quartier, comme d'autres, revit! »



« Grâce à Alba Viotto, une « sainte » laïque, des femmes exilées ont été intégrées en Suisse. Ici, elles sont reçues par la Mairie de Genève. De parias, elles sont devenues des femmes reconnues et ont retrouvé la dignité. »



« J'aime la proximité, les gens, les parcours de vie. Ici, lors de l'excursion sur le lac avec les bénéficiaires des prestations municipales. »

Le ChallenGe, un défi sportif à la portée de tous

En Ville de Genève, la promotion du «sport pour tous» s'est fortement développée ces dernières années. Plusieurs initiatives ont déjà été prises pour encourager l'exercice physique au sein de la population. Parmi elles, le ChallenGe connaît un succès populaire grandissant. Composé de 4 épreuves saisonnières, le ChallenGe est une manifestation ouverte à toutes et à tous, initiés ou amateurs. Et si vous avez raté la première épreuve, le ski de fond, à Sommand, début février, rendez-vous en avril à Varembe, pour la natation.

De plus en plus, le sport est reconnu pour ses bienfaits, notamment dans le domaine de la santé, qu'il s'agisse de la santé physique ou mentale. En effet, le sport favorise le lien social, excellent pour le moral. Mais la pratique sportive est aussi un excellent moyen de valoriser ses capacités, d'améliorer son image de soi. Courir, marcher, nager, faire du vélo ou du ski, c'est d'abord se prouver que l'on est capable de progresser, de se dépasser. Et le montrer aux autres, cela fait aussi du bien!

Le menu du ChallenGe

Quatre événements populaires, avec quatre sports différents pratiqués dans la région genevoise, tel est le menu du ChallenGe, proposé depuis quelques années. Sans esprit de compétition, mais avec un seul objectif: se lancer un challenge à soi-même. Au programme, après le ski de fond de février à Sommand, la natation le lundi 11 avril à la piscine de Varembe, le cyclisme le dimanche 22 mai au centre sportif Rouelbeau et la course à pied, le dimanche 16 octobre, toujours au centre sportif Rouelbeau.

● Le ChallenGe

Natation
Lundi 11 avril 2011
Piscine de Varembe

Cyclisme
Dimanche 22 mai 2011
Centre sportif Rouelbeau

Course à pied
Dimanche 16 octobre 2011
Centre sportif Rouelbeau

www.ville-geneve.ch



Pour permettre à chacun de participer, deux catégories adaptées aux participant-e-s, ont été créées. Une catégorie populaire, pour les sportifs occasionnels, pour les familles désireuses de participer à leur rythme. Seul l'accomplissement des distances imposées, dans un temps maximum imparti, est pris en compte. Pour la catégorie élite, soit les sportifs confirmés, qui recherchent le défi et souhaitent se mesurer à d'autres, un classement général est établi après chaque épreuve.

Succès populaire

Pour obtenir le fameux ChallenGe, il convient de participer au minimum à 3 des 4 joutes sportives proposées. Et c'est gratuit pour la catégorie populaire! L'élite doit s'acquitter d'une finance d'inscription de CHF 20.- pour l'ensemble des épreuves du ChallenGe. Lors de l'édition 2010, ce ne sont pas moins de 350 participant-e-s qui se sont lancés dans l'aventure. Un succès populaire qui confirme l'engagement de la population pour cet événement organisé de février à octobre par le Service des sports de la Ville de Genève.

Pour obtenir le fameux ChallenGe, il convient de participer au minimum à 3 des 4 joutes sportives proposées.

Soirée citoyenne 2011 : indignez-vous avec Stéphane Hessel!

La Soirée citoyenne 2011 aura lieu le lundi 28 février prochain à 20 heures au Théâtre du Léman. Cet événement a pour but de marquer l'entrée des jeunes adultes dans leur vie de citoyen et de les sensibiliser à leurs droits et devoirs. Plutôt que de leur donner un «diplôme de citoyen», la Ville tente d'encourager leur sens civique en invitant des personnages qui ont

dû lutter pour leurs droits et ceux des autres. Tous les jeunes gens et toutes les jeunes filles né-e-s en 1993 et domicilié-e-s dans le Canton de Genève sont invités à cette soirée. Plusieurs orateurs s'exprimeront, dont Stéphane Hessel, le diplomate et militant politique rendu célèbre par son petit Essai «Indignez-vous!».

● Invitation et détails du programme :

Délégation à la jeunesse
Tél. 022 418 45 00

Nouvelle jeunesse pour le Bois de la Bâtie, ce coin de paradis en pleine ville

Le Bois de la Bâtie: une vaste procédure de consultation sur l'avenir du site a été lancée.



Entre cimetière et terrains de football, entre parc aux animaux, places de jeux et forêt de chênes, le Bois de la Bâtie, c'est cet immense périmètre de promenade et de détente entre Genève et Lancy, entre le pont de la Jonction et le pont Butin. Le site, qui occupe une surface équivalente à sept fois la plaine de Plainpalais, est très clairement sous exploité et bien des équipements sont vétustes. Mais tout cela va changer. La Ville de Genève prépare un grand projet sur cet espace: un véritable parc urbain dédié à la famille et aux loisirs!

Il serait faux, pourtant, d'affirmer que les pouvoirs publics ont complètement délaissé le Bois de la Bâtie? Sur l'ensemble du site, la sécurité des usagers – et ils sont nombreux – est assurée au prix d'efforts constants de la collectivité. Ces dernières années, les terrains de sport ont été rénovés, une nouvelle volière et une place de jeux provisoires installées. De même, les ré-

servoirs désaffectés, qui se situent sous le bois, ont été mis à disposition d'acteurs culturels locaux. Une piste cyclable a été réouverte et des panneaux d'information installés sur place.

Un lieu de délasserment pour les familles

Mais il reste beaucoup à faire! Et pour éviter de superposer les interventions sans vision d'ensemble, le Service des espaces verts (SEVE) a lancé une vaste procédure de consultation sur l'avenir du site. Manuel Tornare, magistrat en charge du Département de la cohésion sociale, ne cache pas son ambition d'en faire un lieu de délasserment pour les familles. Pour cela, il a décidé d'associer tous les services de l'administration à la réflexion. Sans oublier les usagers. « Nous voulons mettre en œuvre un processus participatif pour entendre ce que les Genevois veulent pour leur Bois. »

Il s'agit aujourd'hui de penser l'ensemble de cet espace pour mieux prendre en compte

les différents usages et tous les publics qui affectionnent le site tout en préservant la valeur écologique de cette forêt unique en ville. La réflexion englobe le cimetière voisin qui offre d'immenses espaces de déambulation et de passage pour les piétons. Le parc animalier, même s'il jouit d'une réputation intacte auprès des petits écoliers, n'est pas de première jeunesse.

Le projet d'une maison des petits

Les terrains de sport devront eux aussi être repensés dans une optique nouvelle, sans doute plus polyvalente. Sur la place de jeux, tous s'accordent à dire qu'il y a un réel potentiel pour concevoir quelque chose d'innovant et aménager un espace de jeux à la mesure du Bois: simple et ouvert à l'imagination des enfants, à leur créativité. Dans cette optique, il ne faudra pas oublier le projet d'une maison des petits à la Bâtie pour sensibiliser les enfants aux enjeux du développement durable de manière ludique.

6670 mètres de chemin, entre mobilité et écologie

C'est en 1868 que les frères Turrettini offrent le Bois de la Bâtie à la Ville de Genève. Ils imposent la condition expresse que ce lieu reste une promenade publique pour l'éternité.

Aujourd'hui, le Bois de la Bâtie n'est pas seulement un endroit prisé pour sa verdure, ses espaces de détente et son parc animalier, il est aussi un important axe de transit entre les quartiers de la Jonction, le Petit-Lancy et Saint-Jean. A pied ou à vélo, les chemins du Bois sont empruntés chaque jour par des centaines de personnes. Cet immense plateau, entouré de falaises, est très facilement accessible depuis Lancy, via le pont CFF, mais moins aisément depuis la Ville, en raison d'une grande différence de niveau. Cette question de l'accessibilité et des cheminements à l'intérieur du Bois ne pourra pas attendre le réaménagement global du

site, compte tenu de l'état actuel des voies. Des travaux urgents sont en cours pour sécuriser et rénover ces chemins, tout en prenant en compte les probables futurs tracés liés aux voies vertes et au transit plus général dans le bois.

Bois et forêt, la Bâtie propose aujourd'hui de grandes zones clôturées pour favoriser la régénération des sols qui ont tellement été sollicités par les promeneurs et le piétinement qu'ils sont en danger. Il s'agit aujourd'hui de prendre des mesures urgentes de protection de ces espaces pour remettre en valeur rapidement ce patrimoine qu'est la forêt. Ne sommes-nous pas en 2011, Année internationale de la forêt? Et ceci en trouvant un compromis entre les activités de loisirs et le rôle écologique du Bois de la Bâtie!

Un nouveau guide pratique: « La petite enfance près de chez vous »

Pour mieux faire connaître la richesse et la diversité de l'offre en faveur des familles, la Ville de Genève propose un nouveau support d'information, soit un petit coffret avec un guide pratique des institutions de la petite enfance « près de chez soi ». Graphiquement très réussie, cette présentation des lieux d'accueil pour les petits donne une image concrète et vivante de la petite enfance genevoise. Elle est illustrée par des photographies mettant en scène des moments de vie des enfants.

Ce guide concentre en quelques fiches l'ensemble des informations utiles dont toutes les familles genevoises pourraient avoir besoin. En effet, tous les parents peuvent, à un moment ou à un autre, ressentir le besoin d'être guidé dans ce parcours parfois difficile, souvent déconcertant, et toujours inattendu qu'est la parentalité. Pour ceux qui font le choix d'un lieu d'accueil proposé par les services publics, pour

ceux qui veulent permettre à leurs enfants de partager des moments de jeux avec d'autres enfants, de découvrir la vie en collectivité, encadrés par des professionnels ; ou encore pour ceux qui cherchent un soutien extérieur pour être écouté, conseillé, à l'occasion d'un moment délicat, ce guide sera d'une grande utilité.

Le BIPE au cœur du dispositif

Passage obligé pour les familles genevoises qui cherchent une place en crèche, le Bureau d'information petite enfance (BIPE), à la rue du Cendrier. « La petite enfance près de chez vous » place donc le BIPE au cœur du dispositif avec une brève présentation de la politique petite enfance de la Ville et un mot d'introduction du magistrat en charge, Manuel Tornare. Très vite, le coffret braque les projecteurs près de « chez vous », avec un plan détaillé et un zoom sur les institutions elles-mêmes : le nombre de places à disposition, les horaires, les tranches d'âge, le projet pédagogique spécifique mis en

œuvre, tout y est... Ce parcours rassemble des fiches par secteur de ville et présente aussi des éléments relatifs à l'offre de soutien spécifique aux familles, que ce soit par les pouvoirs publics ou par le réseau associatif. On y retrouve la liste des ludothèques, bibliothèques, maisons de quartier, places de jeux, ainsi que les principales associations qui viennent en aide aux parents, là où ils sont.

Si les familles peuvent aisément découvrir des lieux de vie et d'aide qui sont à leur disposition, c'est que les services publics, comme les services privés, ont appris ces dernières années, à mieux travailler ensemble, à coordonner leurs actions et à confronter leurs expériences dans une démarche dynamique.

À la lecture de ce guide, on ne peut plus en douter !

- **Le guide est disponible sur demande au tél. 022 418 81 00**

Grandir à Genève, c'est trop bien !



Maison du Faubourg : salle à disposition des habitants

Dans le cadre du Contrat de quartier St Gervais/Seujet/Voltaire, les habitants prennent aujourd'hui la mesure des premiers résultats concrets de leur engagement ! Un lieu de rencontres pour des activités encadrées enfants-ados va être mis à disposition dans le sous-sol réaménagé de la nouvelle salle de quartier à la Maison du Faubourg. Un comité d'habitants est en train de se constituer pour formaliser le projet et lancer le programme d'activités.

Les mamans à l'Ecole : aussi à l'Europe

Après les Pâquis, c'est à l'Europe que se développe le projet d'Ecole des mamans qui permet à une quinzaine de mères, non francophones, d'apprendre le français dans l'établissement scolaire de leur enfant, pendant que ce dernier suit le programme scolaire normal. Les mamans et les petits partagent un lieu d'apprentissage et une fierté mutuelle ! Ce processus facilite l'intégration des mamans qui accompagnent plus volontiers leurs enfants dans le préau et lors de rencontres plus formelles à l'école. De plus, l'Ecole des mamans a débouché sur un repas partagé au 99, espace de quartier, où les mamans ont pu prendre contact avec tous les partenaires du réseau social du quartier.

Genève... toujours plus durable: la Ville s'engage à améliorer la qualité de l'air

Dans la dernière édition de *Vivre à Genève* (n°38), nous vous présentions le *Programme stratégique de développement durable* que la Ville de Genève a adopté en septembre 2010, dans le cadre des Engagements d'Aalborg. Nous nous réjouissons du démarrage de ce programme, qui durera quatre ans, en janvier 2011: en alliant protection de l'environnement, soutien à une économie de proximité et renforcement de la cohésion sociale, la Ville souhaite améliorer de façon significative la qualité de vie locale, sans compromettre celle des habitant-e-s d'autres régions du globe, ni celle des générations futures. Ces treize objectifs prioritaires (lire ci-contre), qui sont liés et qui se renforcent mutuellement, vous seront présentés à tour de rôle dans les prochaines éditions du magazine. Aujourd'hui, nous nous penchons sur ce que fait la Ville pour améliorer la qualité de l'air local, un objectif sous la responsabilité du Département de l'environnement urbain et de la sécurité.

Treize objectifs prioritaires:
Vision partagée du développement durable / Participation / Qualité de l'air local / Énergie et climat / Biodiversité / Achats responsables / Aménagement du territoire / Mobilité / Actions communautaires de proximité / Économie locale / Conditions de travail / Culture / Coopération.

Quel est l'enjeu ?

Selon l'Organisation mondiale de la Santé, un milliard de personnes sont exposées à des polluants de l'air en excès. Ces polluants se trouvent à l'origine d'allergies, de troubles respiratoires, de toux, d'essoufflements, de bronchites chroniques, d'infections pulmonaires... À l'échelle européenne, la pollution de l'air accuse un bilan annuel très lourd avoisinant 400'000 morts! Sans pouvoir chiffrer exactement la situation locale, nous constatons que dans la majorité des quartiers genevois, le niveau des polluants (dioxyde d'azote, particules fines, ...) dépasse les normes.

Que fait la Ville ?

Selon cet objectif du programme stratégique, « la Ville de Genève rationalise et assainit son parc de véhicules afin de diminuer de façon significative les émissions polluantes ». Ainsi, elle s'engage à agir concrètement sur le parc de

600 véhicules dont elle a la charge (camions de voirie, équipements motorisés du Service des espaces verts, voitures de fonction, ...) et à faire preuve d'exemplarité en ce domaine.

En effet, de 2011 à 2014, il est prévu de faire voter les crédits nécessaires pour remplacer plus de 80 véhicules dont la vétusté et les nuisances polluantes dépassent de beaucoup les limites de l'admissible. Ils représentent un potentiel important de réduction des impacts environnementaux et sanitaires. La réalisation de cet objectif passe d'abord par l'analyse des besoins en véhicules et engins, puis par le remplacement de ceux générant le plus d'impacts environnementaux par des véhicules plus écologiques et, parallèlement, par le développement d'une nouvelle stratégie de gestion et de renouvellement.

De plus, en conjonction avec l'objectif « Énergie et climat », ce renouvellement du parc de véhicules de la Ville contribuera à réduire les gaz à effet de serre, afin d'atteindre l'objectif d'une diminution de 20 % des émissions de CO2 d'ici 2020.

- **Pour en savoir plus:**
www.ville-geneve.ch/themes/developpement-durable-energie/engagements-aalborg/

Les jobs d'été en Ville, ça repart !

Si vous cherchez un petit job d'été dans l'administration municipale, c'est le moment de tenter votre chance, en vous inscrivant sur le site www.ville-geneve.ch.

En 2010, 2000 candidat-e-s se sont inscrit-e-s en ligne par le biais du site Internet de la Ville de Genève (1031 filles et 969 garçons). La Direction des ressources humaines de la Ville de Genève, secteur formation, a ainsi enregistré une augmentation des inscriptions de 24,22 % par rapport à l'année 2009.

Divers domaines d'activité

En 2010, 26 services municipaux ont proposé 167 postes aux candidat-e-s dans divers domaines d'activité. Les jeunes ont été engagé-e-s en qualité d'aide-jardinière, d'aide-jardinier, de surveillant-e de salles de musées, d'aide de bureau, de gardien-ne d'installations sportives, d'aide de responsable de bâtiments scolaires, d'aide-bibliothécaire, d'aide-animalier-ère. Toutes et tous les jeunes sélectionné-e-s

ont bénéficié d'un travail estival d'une durée de 3 semaines.

Travailler l'été en Ville de Genève permet aux jeunes de la commune et à ses habitant-e-s de mieux connaître les différents services qu'offre notre administration municipale. C'est aussi une occasion unique d'acquérir une expérience ou de déclencher une vocation professionnelle. Ces jobs d'été peuvent également servir d'équivalence à un stage (souvent indispensable dans certains cursus d'études). Car la Ville de Genève délivre une attestation de travail aux étudiant-e-s ayant effectué leur job d'été dans son intégralité.

A qui s'adresse cette démarche ?

Cette démarche s'adresse aux personnes qui remplissent les conditions suivantes :

- avoir 15 ans révolus au moment de la prise d'emploi et ne pas dépasser 22 ans révolus ;
- poursuivre des études à plein temps et fournir à cet effet une attestation de l'école ;

- habiter le canton de Genève. La priorité sera donnée aux jeunes qui résident sur le territoire de la Ville de Genève. Une attestation de domicile doit être fournie.

Ces critères sont cumulatifs. Si l'un d'entre eux n'est pas rempli, votre inscription ne sera pas prise en compte.

Tirage au sort

Au terme de la période d'inscription, un tirage au sort informatisé est organisé. L'opération se déroule en présence d'un huissier judiciaire, prouvant ainsi que le choix des candidat-e-s est parfaitement impartial.

Pour en savoir plus :

Direction des ressources humaines
Cour de Saint-Pierre 2
Tél. 022 418 24 50
www.ville-geneve.ch

**EMBARQUEMENT
IMMÉDIAT !**

Évadez-vous toute l'année le temps d'un film, d'un spectacle, d'un concert ou d'une visite d'exposition en réduisant leur prix de 10 ou de 20 francs !* *réseau défini de partenaires culturels

**Le Chéquier culture,
une invitation au
voyage!**

6 chèques de 10 francs vous sont offerts si :

- vous avez entre 21 et 64 ans,
- vous êtes domicilié-e en Ville de Genève ou dans une des communes participantes,
- et si vous touchez un subside A, B ou 100% pour votre assurance-maladie (exclus étudiants-es, chômeurs-euses, AI).



CHÉQUIER
CULTURE



Fonds de lutte contre le chômage : une belle diversité de projets en 2010

Depuis le 1^{er} janvier 2009, le Fonds municipal de lutte contre le chômage sert à financer des projets dans le domaine de l'insertion socioprofessionnelle. Après deux ans, où en sommes-nous ?

Une forte demande initiale...

En deux ans, 56 demandes de soutien ont été déposées auprès du Secrétariat du Fonds chômage ; dont 42 ont été présentées à la Commission consultative du Fonds chômage, puis au Conseil administratif de la Ville de Genève, pour décision.

...pour peu de projets retenus, au final

Sur 42 projets, seuls 12 ont obtenu le soutien de la Ville de Genève : 8 projets en 2009 et 4 projets en 2010. A noter qu'entre 2009 et 2010, le nombre de projets restés sans suite a

diminué. Ceci est le résultat d'une implication plus forte du secrétariat du Fonds chômage dans l'accompagnement des demandes, avant le passage en Commission consultative.

Sur l'ensemble des projets soutenus, 8 sur 12 comportent des activités économiques qui sont réalisées selon les valeurs et l'esprit de l'économie sociale et solidaire. 2 projets s'adressent spécifiquement à des jeunes adultes (15-25 ans) et 2 autres visent un public essentiellement féminin.

Objectifs 2011 ?

Au plus tard en 2012, le Règlement d'application du Fonds chômage prévoit qu'une évaluation externe soit menée de manière à déterminer si l'outil mis en place par la Ville de Genève répond aux besoins de la commune en matière

d'insertion socioprofessionnelle. D'ici-là, deux objectifs principaux doivent être poursuivis : le premier est de donner davantage de visibilité au Fonds chômage de manière à garder un volume suffisant de projets et à garantir leur diversité. Le second concerne le suivi des projets en cours. Il s'agira notamment de s'associer à d'autres services ou structures externes pour assurer un suivi optimal des actions réalisées.



Le Fonds chômage de la Ville de Genève, représentée ici par la Maire Sandrine Salerno, a notamment permis à Genèveroule d'ouvrir une nouvelle arcade sur la rive gauche, proposant des vélos en prêt gratuit et en location toute l'année.

Clin d'œil sur les projets en cours

Chaque projet peut être soutenu dans le cadre du Fonds chômage pour une durée de deux ans, renouvelable une fois. La liste des 8 projets qui ont obtenu un soutien pour 2009 et 2010 peut être consultée sur le site Internet de la Ville de Genève : www.ville-geneve.ch/themes/economie-finances-emploi/fonds-chomage/

Nouveaux projets financés en 2010

Le Bateau Genève et Buvette

Sissi : création d'une cinquantaine de postes de travail temporaires et saisonniers à but d'insertion socioprofessionnelle à travers deux activités principales : les travaux de réfection et d'assainissement du bateau (20 à 30 personnes pour une durée de 1 à 8 mois) ; l'exploitation de la buvette Sissi (14 personnes en réinsertion). www.bateaugeneve.ch

T-Interac : création de 35 postes de travail, dont 25 en insertion dans les cinq entreprises sociales de l'association « T-Interactions », qui recouvrent différents secteurs d'activité : hôtellerie, restauration et tourisme, entretien et maintenance, infographie, secrétariat et administration. www.t-interactions.ch

« Atelier de couture » (SOS Femmes)

dans la continuité d'un magasin de seconde main (Les Fringantes), ce projet consiste à créer une entreprise de couture à vocation d'insertion socioprofessionnelle ; qui proposera des travaux de couture et des prestations à une clientèle essentiellement institutionnelle. www.sosfemmes.ch/

LO'13'TO : intégration d'environ 30 personnes en insertion au sein d'une structure d'écologie sociale appliquée, reposant sur quatre secteurs d'activités : épicerie biologique ; service traiteur ; table d'hôte ; cantine populaire. www.lo13to.org/spip/

Une demande peut être déposée en tout temps !

Si vous avez un projet dans le domaine de l'insertion socioprofessionnelle, n'hésitez pas à contacter le Secrétariat du Fonds chômage au tél. 022 418 22 76. Vous pouvez également consulter la page « Fonds chômage » sur le site de la Ville de Genève : www.ville-geneve.ch/themes/economie-finances-emploi/fonds-chomage/

Quelles sont les conditions minimales pour déposer un projet ?

- Le but principal de votre projet doit être l'insertion socioprofessionnelle de personnes tierces ;
- Le siège de votre structure doit être à Genève ;
- Les effets de votre projet doivent porter sur des personnes domiciliées à Genève, prioritairement sur le territoire de la commune.

Attention, en aucun cas le Fonds chômage ne permet de fournir une aide individuelle.

Département de la culture : le temps du bilan

Le scrutin victorieux à propos de l'agrandissement du Musée d'ethnographie : l'un des temps forts de la législature (image de synthèse).



Par Patrice Mugny, Conseiller administratif en charge de la culture

«Huit ans à la tête du Département de la culture. Je ne me représente pas pour une troisième législature. Voici donc le moment du bilan.»

Qu'est-ce qu'un bilan? Dans le contexte politique suisse et genevois, vu le pouvoir limité dont disposent les élus, la proximité entre les citoyens et la municipalité, le magistrat est surtout une force d'impulsion. Il propose. Et travaille à constituer des majorités. Sans omettre le soutien que peuvent lui apporter les fonctionnaires. Ces propositions s'inscrivent dans une histoire, mais aussi dans des rapports de force et de collaboration, en particulier avec les collectivités publiques, communes, cantons et Confédération. Et avant tout avec le Conseil administratif, le Conseil municipal et, pour ce qui concerne notre Département de la culture, des milliers d'acteurs culturels.

Un inventaire un peu à la Prévert

Il n'est plus temps de faire dans la prospective mais de jeter un long regard dans le rétroviseur, qui m'apparaît tel un kaléidoscope. Voici donc un inventaire très personnel, un peu à la Prévert.

Faut-il en premier énumérer ce qui a été bâti ou restauré ou en train de l'être? Telles l'extension du Musée d'ethnographie, la réhabilitation de la salle de l'Alhambra, la création de la nouvelle salle de la cave 12 ou du Théâtre du Galpon, l'amélioration des Conservatoire et Jardin botaniques (CJB) ou du Muséum d'his-

toire naturelle. Ou encore le travail considérable effectué au Victoria Hall, à la machinerie du Grand Théâtre. Ou le sauvetage de la salle Ernest Ansermet, le retour en grâce du Théâtre Pitoëff, la restauration du Théâtre de l'Orangeirie. Sans oublier l'aménagement provisoire de la salle communale des Eaux-Vives en scène pour la danse.

Et peut-on passer sous silence deux dossiers qui ont considérablement avancé: celui de la Nouvelle Comédie, pour laquelle le crédit de construction sera déposé d'ici quelques mois, et l'agrandissement du Musée d'art et d'histoire où, là également, l'étude est en cours et la construction envisagée dans les temps à venir. Une construction largement soutenue par des milieux privés. Enfin, peu spectaculaire mais indispensable, la construction en cours d'un vaste dépôt sous Artamis pour accueillir plusieurs millions d'œuvres de notre patrimoine (livres, art et ethnographie).

Parlons de la création

Pourquoi aligner ces éléments comme des noix sur un bâton? Parce que certains «observateurs» sans mémoire décrètent un peu facilement qu'à défaut d'avoir construit Beaubourg, vous n'avez pas de bilan. Mais continuons. Parlons de la création et à ce qui permet aux citoyens d'accéder à celle-ci.

Si le soutien constant aux institutions n'a pas été oublié, un des choix du Département a été d'augmenter considérablement les montants

affectés aux productions indépendantes et au livre. Donc en grande partie à ce qui émerge. Le budget cinéma a augmenté de plus de 50%. Le soutien à la danse a doublé, celui au théâtre a presque triplé, le soutien au livre a été multiplié par cinq. Une rubrique pluridisciplinaire a été créée.

Accès aux spectacles : qui dit mieux?

Quant à l'accès à nos spectacles, rappelons les nombreuses réductions offertes aux jeunes, aux personnes âgées, aux chômeurs? Sans oublier les chèquiers culture qui permettent à des personnes aux revenus très modestes des accès gratuits ou très réduits à plusieurs spectacles chaque année. Prenons le Grand Théâtre, dont il est parfois dit qu'il n'accueille que du public «bourgeois». Or, un amateur d'opéra peut s'y rendre pour 29 francs. Avec les réductions ou les chèquiers culture, il est possible d'y aller à partir de 9 francs. Qui dit mieux?

Une chose dont je suis particulièrement fier concerne le travail fait avec des représentants des mondes du handicap. Nous avons ausculté les 52 bâtiments culturels de la Ville afin d'y répertorier les obstacles pénalisant les personnes à mobilité réduite ou affectées de troubles de l'audition ou de la vue. Le Conseil municipal a ensuite voté près de trois millions pour remédier aux situations difficiles lorsque cela était possible. Nous avons même été plus loin en réunissant une douzaine de personnes en chaises roulantes qui ont sillonné la ville afin



La Fête de la musique,
un événement incontournable
qui rassemble les foules à Genève.

de dresser une cartographie des problèmes rencontrés lors de leurs déplacements du domicile à une exposition ou un spectacle. Ces éléments sont disponibles sur Internet.

Dans le même esprit, des progrès considérables ont été faits dans la médiation, avec des expériences en cours: surtitres lors de spectacles de théâtre pour les sourds, visite en langue des signes et en audio dans certains musées. Sans oublier ce qui existait déjà, les livres en gros caractères et les romans audio pour les malvoyants et aveugles dans les bibliothèques municipales.

Rendre l'art contemporain plus populaire

La culture concerne aussi bien des modes de faire parfois difficiles à comprendre que la mise à disposition de lieux de convivialité. Ainsi, nous avons cherché et en partie réussi à rendre l'art contemporain plus populaire en organisant des expositions au Musée Rath, en soutenant des grandes manifestations et en créant littéralement, en collaboration avec le milieu privé, un quartier de l'art contemporain à la rue des Bains. La mise à niveau du Bâtiment d'art contemporain est sur les rails. On se souvient du combat mené pour récupérer l'ensemble de ce bâtiment, en partie occupé par le Musée Jean Tua de l'automobile.

Parallèlement, nous avons grandement développé et soutenu les manifestations « La Ville est à vous » qui voit des habitants se réapproprier leurs quartiers et leurs rues. L'année

de mairie fut mise à profit pour rencontrer plusieurs communautés de sans-papiers afin d'améliorer le sort des jeunes sans formation. Une statue réalisée par l'artiste dakarais Ousmane Sow devant la gare Cornavin rend hommage à ces immigrés de l'ombre. Cette préoccupation est aujourd'hui au cœur de l'action du Conseil administratif. Je me suis aussi rendu dans plusieurs synagogues, mosquées et églises afin de faire sentir à tous les croyants qu'ils sont des citoyens de Genève. Cerise sur le gâteau, Genève consacre aussi tous les deux ans, en alternance avec la Fureur de lire, un week-end consacré exclusivement à la poésie. Sans oublier la pérennisation et le déploiement de la Fête de la musique et de la Nuit de la Science.

Enfin, et ce n'est pas le moins important, j'ai poursuivi avec les Conservatoire et Jardin botaniques la revitalisation et le développement de jardins botaniques dans plusieurs régions d'Amérique du Sud et d'Afrique. Les CJB, comme le Muséum d'histoire naturelle, sont classés dans l'élite mondiale des institutions scientifiques.

Par ailleurs, les magnifiques collections archéologiques de Gaza, exposées à Genève en 2007, sont depuis conservées à nos frais pour assurer leur pérennité en espérant qu'un jour puisse se construire un musée archéologique en Palestine.

Transparence et efficacité : deux qualités indispensables

Pour conclure, on peut encore souligner l'attention apportée à la transparence et à l'efficacité, deux qualités indispensables lorsque l'on souhaite éviter une mauvaise utilisation des finances publiques. Ainsi, j'ai dû réorganiser des institutions qui présentaient des manques d'une gravité certaine. Ce qui a alimenté quelques débats. Aujourd'hui, rares sont celles et ceux qui contestent la nécessité qu'il y avait à réformer des lieux tels le Musée d'art et d'histoire et le Musée d'ethnographie. Le scrutin victorieux à propos de l'agrandissement du MEG ne l'aurait probablement pas été avec une institution vacillante.

Absences réduites de moitié

Et, récemment, nous sont parvenus les résultats d'un gigantesque travail effectué à propos des absences du personnel. Lesquelles absences ont été réduites de moitié. Ce qui démontre, si nécessaire, que les mesures prises ont permis d'améliorer la situation des employés et non le contraire (lire également en page 26).

Au final, je n'ai pas construit Beaubourg mais, à examiner le nombre et la qualité des prestations artistiques et culturelles offertes au public dans plus de soixante lieux de notre cité, ainsi que la possibilité pour chacun d'y assister, je suis plutôt heureux de mon bilan.»



Patrice Mugny : « Nous souhaitons préserver le meilleur climat de travail possible et maintenir un esprit positif au sein des services du département ».

Absences non planifiées : projet pilote au Département de la culture

L'administration de la Ville de Genève a considérablement évolué ces cinq dernières années : davantage de cadre juridique à tous les niveaux, une nouvelle révision de l'AI, le personnel stop jusqu'à fin 2008 et des situations en ressources humaines plus difficiles à démêler, voire à résoudre. On se souvient aussi des quelques affaires qui ont défrayé la chronique comme le Musée d'ethnographie, le Grand Théâtre ou le Musée d'art et d'histoire. En parallèle à ce lot de contraintes, plus de travail et moins de temps pour le réaliser. C'est dans ce contexte qu'un projet pilote a été mis en œuvre au Département de la culture (DC) sous l'impulsion de Patrice Mugny et Boris Drahusak.

Pourquoi un projet pilote concernant les absences non planifiées ?

Patrice Mugny : Nous souhaitons préserver le meilleur climat de travail possible et maintenir un esprit positif au sein des services du département. C'est pourquoi, après avoir généralisé l'entretien individuel annuel, nous avons décidé, dans la même perspective de gestion transversale, de mettre sur pied, à titre pilote, un nouveau programme de santé au travail et de gestion des absences non planifiées. Il convient, en effet, que chacun – et en particulier les cadres intermédiaires – prenne la mesure de sa responsabilité à cet égard.

Que coûtent les absences non planifiées ?

Cela représente chaque année plusieurs millions pour notre Administration ; des millions que nous pourrions consacrer à augmenter la qualité de vie de nos collaboratrices et collaborateurs plutôt qu'à couvrir a posteriori des absences dont l'expérience montre qu'elles sont en partie imputables à l'environnement professionnel. Comprendre que les absences sont porteuses de sens et indicatrices du bien-être et du climat social dans l'Administration et les gérer dans une optique de prévention et d'amélioration nous semblent aujourd'hui essentiels.

Quels sont les objectifs du projet pilote mis en place au Département de la culture ?

A la base, il y a un principe : éviter toute forme de moralisme sous-entendant que nombre d'absents sont des profiteurs et concevoir un intérêt bienveillant pour les personnes pendant leur absence et à leur retour au travail. Il s'agit de faire prendre conscience aux responsables du département que l'absence ne peut pas être appréhendée en vertu de son seul impact sur l'organisation d'une institution ou d'un service ; comme je l'ai déjà relevé, elle est aussi un indicateur important du climat social et à ce titre doit faire l'objet d'une réflexion de fond. Il convient ensuite de mettre en place un système de gestion simple et uniforme des absences de courte durée au sein du DC. Enfin,

nous voulons mobiliser les cadres intermédiaires sur la question de la gestion des ressources humaines et faire en sorte qu'ils se sentent soutenus dans cette mission.

Concrètement, comment s'est passée la mise en place de ce projet ?

Elle a été conduite par Boris Drahusak, directeur du département jusqu'en décembre dernier. Le dispositif comprenait des phases d'explication afin que chacun s'approprie la démarche, des formations en deux parties pour l'ensemble des cadres du département, des séances de supervision à 6 et à 18 mois d'implantation du protocole. Le processus a démarré en janvier 2009 avec une introduction du protocole à l'ensemble des collaboratrices et des collaborateurs le 1^{er} juin 2009.

Peut-on déjà parler de résultats ?

Les résultats sont très encourageants puisque nous avons divisé par deux le nombre moyen mensuel de cas et de jours non travaillés entre novembre 2009 et octobre 2010. Nous resterons attentifs au suivi du protocole en organisant des formations adaptées pour les nouveaux cadres. La prochaine étape – que nous avons commencée avec la direction des ressources humaines – est de diminuer les cas de longue durée. Il s'agit de trouver des solutions douces et progressives au cas par cas.

Le Musée Rath ouvrira ses portes aux artistes de Genève en septembre prochain

Lorsque le Musée Rath est fondé en 1826, l'établissement assure une double vocation : il est un lieu d'enseignement pour les artistes dont les portes s'ouvrent à tout visiteur une fois par semaine. Cette pratique en fait le premier musée ouvert au public en Suisse.

Perpétuant cette coutume initiale de donner à voir les travaux d'artistes contemporains et dans la lignée des traditionnelles Weihnachtsausstellungen d'outre Sarine, le Département de la culture décide en 2005, sous l'impulsion du Conseiller administratif Patrice Mugny, d'organiser tous les deux ans une exposition d'artistes actifs à Genève.

Série d'expositions

Gérée par le Fonds d'art contemporain (Fmac) et le Musée d'art et d'histoire, *Découvrir – Redécouvrir*, sous la houlette de Claude Ritschard, est la première de cette série d'expositions réalisée sur un concours ouvert à tous les artistes sans restriction d'âge ou de nationalité, pour autant qu'ils résident à Genève et ne soient plus inscrits dans une école d'art. Les œuvres d'une vingtaine d'artistes sont montrées au Musée Rath à cette occasion. Karine Tissot, historienne d'art, et Donatella Bernardi, artiste, prennent respectivement en charge la curatelle des deux expositions suivantes, intitulées *Open House* et *Post Tenebras Luxe*. Lors de chaque nouvelle édition, le curateur indépendant définit un concept d'exposition pour lequel les artistes concurrents soumettent un projet.

Fabrice Gygi, artiste genevois qui a représenté la Suisse à la Biennale de Venise en 2009, est curateur de l'exposition qui aura lieu au Musée Rath du 22 septembre au 30 octobre prochain. Ratanhias, du nom de la plante dont les fruits couverts d'aiguillons « s'accrochent aux poils des bêtes et se déplacent ainsi vers un ailleurs » exposera les œuvres de tous les artistes établis à Genève... Dans les limites des espaces disponibles !

● Concept d'exposition et invitation aux artistes à découvrir prochainement à l'adresse :

www.ville-geneve.ch/themes/culture/offre-culturelle/contemporain/

Elémentaire ! Une histoire de chimie

Pendant plus de 2000 ans, le monde pouvait se raconter et se comprendre à l'aide de quatre unités fondamentales - l'air, la terre, l'eau et le feu - comme l'expliquait Aristote. La décomposition de l'eau en gaz différents - l'oxygène et l'hydrogène - à la fin du 18^e siècle par Lavoisier ouvre la porte à une nouvelle discipline, la chimie et aboutit à la création du fameux tableau périodique des éléments par Mendeleïev en 1869. Commence alors une course aux éléments, chacun souhaitant compléter la liste. Un Genevois, Galissard de Marignac, effectue un remarquable travail de précision en pesant chacun des éléments connus et en découvre au moins deux nouveaux.

C'est cette aventure du passage de quatre à 92 éléments que le Musée d'histoire des sciences vous invite à découvrir de manière ludique et colorée pour fêter l'Année internationale de la chimie.

● Elémentaire ! Une histoire de chimie

Musée d'histoire des sciences
Villa Bartholoni
Rue de Lausanne 126
Jusqu'au 9 janvier 2012

Elémentaire !
Une histoire de
Chimie

musée d'histoire
des sciences

Parc de la Perle du Lac, Genève | www.ville-ge.ch/mhs
du 16 février 2011 au 9 janvier 2012

Venez faire le tour du monde à la Bibliothèque de Genève!

Les voyages forment la jeunesse. Si, de nos jours, les enfants voyagent avec des moyens de transport modernes ou virtuels, ils exploieraient jadis le monde dans les livres. L'exposition de la Bibliothèque de Genève présente une soixantaine de livres d'enfant anciens, de nature géographique et cartographique, quelques jeux, ainsi qu'un choix d'ouvrages de référence se rapportant à l'histoire de la littérature de jeunesse.

Les jeux de l'oie cartographiques du XVII^e siècle soulignent l'intérêt pour cette discipline qu'éprouve alors la jeunesse de haute extraction. La géographie n'est-elle pas une part importante de la culture de l'honnête homme? Au XVIII^e siècle, la production de jeux, de jouets et de livres de géographie croît. Les premiers atlas destinés au jeune public apparaissent. Au début du XIX^e siècle, certains éditeurs per-

çoivent l'intérêt commercial qu'il y aurait à accroître la production d'ouvrages de jeunesse en général. Cette période correspond à la montée en puissance d'une bourgeoisie parfois dotée d'importants moyens. Ces éditeurs créent alors ce qu'il est convenu d'appeler des « librairies d'éducation ».

Axée principalement sur ce type d'ouvrages, l'exposition permettra aux visiteurs de parcourir le monde par le biais de livres, souvent fort peu communs, comme le faisait l'enfant d'autrefois. Le public pourra admirer dans des vitrines ces trésors issus de la collection Bernard Huber et « feuilleter » sur des écrans quatre atlas de jeunesse du XVIII^e et du début du XIX^e siècle.

Couverture: Brès, Henriette-Suzanne. *Mon premier tour du monde*. Paris, Librairie Hachette et Cie, [v.1904]. Collection Bernard Huber.

● **Mon premier tour du monde, collection Bernard Huber**
Une exposition de livres d'enfant anciens à la Bibliothèque de Genève
Promenade des Bastions
Jusqu'au 14 mai 2011



Les dessins de Charles de Montaignu

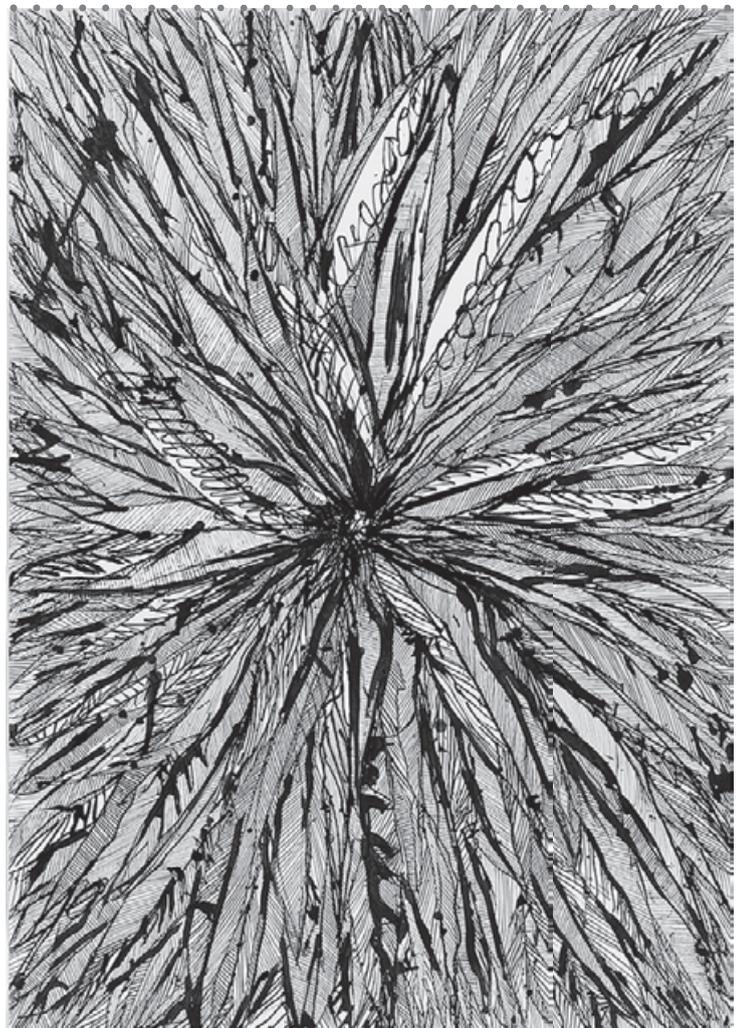
Artiste genevois né en 1946, Charles de Montaignu exerce périodiquement une intense activité de dessinateur en marge de son travail de sculpteur.

Depuis deux ans environ, il se consacre exclusivement au dessin, notamment autour du corps humain, s'inspirant d'abord du modèle vivant pour s'en émanciper rapidement au profit de sa mémoire. En parallèle, il prolonge en grand format un travail plus intime autour de motifs floraux dont il explore les structures plastiques jusqu'aux limites de l'abstraction.

L'exposition montre une sélection représentative des dessins que Charles de Montaignu a effectués pendant les derniers deux ans. Elle permet d'un côté de comprendre les différentes manières de dessiner employées par l'artiste et, de l'autre, de rendre visibles les liens entre ses dessins. Cette sélection est complétée par quelques dessins plus anciens de la collection du Cabinet d'arts graphiques, qui montrent l'approche antérieure et une démarche plus sculpturale.

● **Charles de Montaignu: dessins**
Cabinet d'arts graphiques
du Musée d'art et d'histoire
Promenade du Pin 5
Du 17 février au 15 mai 2011

Charles de Montaignu,
Point noir 3, 2009-2010
© Collection de l'artiste





**RÉACTIVE, PROCHE, À L'ÉCOUTE,
MA POLICE ME SIMPLIFIE LA VILLE.
022 418 22 22 de 6h. à minuit**

WWW.POLICE-MUNICIPALE.CH

Pour la nouvelle Police municipale, le premier bilan est encourageant

2010 / La Police municipale en quelques chiffres

- 98 Agents de la Police municipale.
 - 5 postes de quartier : Grottes, Charmilles, Pâquis, Jonction, Eaux-Vives / Centre.
 - 3'364 heures de formation continue données à tous les agents de la Ville.
 - 2'793 interventions.
 - 15 opérations d'évacuation de campement ROM en collaboration avec la Gendarmerie et le Service Voirie – Ville propre.
 - 1'547 rapports de contravention liés à la mendicité.
 - Les APM ont également pris part à l'action FIGARO à hauteur de 4'815 heures (action Police cantonale, surveillance accrue du centre ville).
 - 231 contraventions concernant des infractions à la salubrité délivrées (dépôts sauvages, salissure du domaine public).
 - 200 interventions à l'encontre des joueurs de bonneteau.
- Chaque citoyen et citoyenne de la Ville de Genève peut atteindre la Police municipale de 6h à minuit au tél. **022 418 22 22.**

Le travail en amont effectué par les agents de la Police municipale permet très souvent d'éviter qu'un petit problème ne dégénère.



Voilà déjà un an que la nouvelle loi cantonale sur les agents de la Police municipale est entrée en vigueur. Dotés de nouvelles compétences, les agents ont investi de manière visible le domaine public, donnant un nouveau visage à leur présence dans les quartiers. Le premier bilan est donc positif, même si un important travail reste à faire afin d'offrir aux habitantes et habitants une couverture optimale du territoire municipal.

Depuis le 1^{er} janvier 2010, les agents de sécurité municipale ont définitivement disparu au profit des agents de la Police municipale (APM). Dès 2007, un travail commun entre la Ville et le Canton avait permis, en un temps record, de mettre sur pied une nouvelle législation qui distingue désormais très clairement les domaines d'intervention des APM par rapport aux autres corps constitués du Canton. C'est également grâce à cette nouvelle législation que le concept de police de proximité a pu trouver tout son sens, avec la volonté de renforcer la présence uniformée dans la rue. Les nouvelles tenues des APM permettent d'ailleurs de rappeler à la population qu'une police de proximité est à leur écoute, avec pour mission d'assurer leur sécurité tout en leur facilitant la vie quotidienne.

Sécurité de proximité

Si la mission légale de l'ordre public incombe avant tout à la Gendarmerie cantonale, la sécurité de proximité s'opère grâce à la collaboration accrue des différents acteurs qui œuvrent sur

le terrain. Plusieurs intervenants publics municipaux (domaine public, unités d'action communautaire, travailleurs sociaux hors murs, agents de la voirie, concierges, etc.), mais aussi cantonaux (gendarmes, enseignants, etc.), voire privés (régisseurs, commerçants), sont en effet directement concernés et impliqués dans la qualité de vie de la Cité.

Afin de répondre de manière plus efficace aux sollicitations des habitantes et des habitants, de nouvelles synergies se sont ainsi créées entre les chefs de poste de la Police municipale, les gestionnaires du domaine public (responsables par exemple de la gestion des terrasses) et les chefs des dépôts de la Voirie. Leur présence quotidienne dans les quartiers permet aux différents acteurs de savoir à qui s'adresser, en fonction des problématiques auxquelles ils sont confrontés.

Un large éventail de compétences

Le travail en amont effectué par les APM avec ces différents acteurs a pour but de résoudre des situations qui pourraient devenir conflictuelles et d'éviter ainsi qu'un petit problème ne dégénère et n'atteigne un niveau de gravité nécessitant l'intervention de la Police cantonale. Pour y parvenir, la Police municipale possède un large éventail de compétences, allant de la médiation à la répression.

Les nombreuses actions mises en place par les APM permettent de prévenir les incivilités dans des lieux exposés tels que les abords des

écoles ou les Rues Basses. Un exhibitionniste qui sévissait aux alentours de l'école Geisendorf a par exemple pu être arrêté grâce à l'excellente collaboration entre le poste de la Police municipale des Charmilles et celui de la Police cantonale de la Servette. Les campagnes de prévention et de répression menées envers les usagers de la route (voitures, deux roues motorisés et vélos) visent quant à elles à une meilleure cohabitation entre ces derniers, sur des axes de circulation pourtant de plus en plus saturés.

Recruter de nouveaux agents

A terme, et au-delà de ce premier bilan positif, une couverture optimale et homogène de la Ville passe par l'ouverture de trois nouveaux postes de Police municipale dans les quartiers de Champel / Roseraie, du Petit-Saconnex et des Acacias. Afin de les doter de ressources humaines suffisantes, un effort important est actuellement réalisé pour recruter de nouveaux agents. C'est dans ce cadre qu'une nouvelle formation de base de 6 mois est organisée et gérée par la Ville de Genève, en partenariat avec le centre de formation de la Police cantonale et les autres communes genevoises.

Malheureusement, la majorité de gauche du Conseil municipal a soustrait l'équivalent financier de vingt nouveaux postes d'agents de la Police municipale au budget de la sécurité prévu pour 2011. Il en faudrait encore près du triple pour couvrir l'ensemble des nouveaux postes de quartier.



bienvenue chez vous!



VILLE DE
GENÈVE

Une nouvelle brochure intitulée « Bienvenue chez vous! » est désormais remise à chaque candidat-e à la naturalisation.

Un nouveau passeport synonyme de valeurs

Chaque année, la Ville donne son feu vert à environ 800 candidat-e-s à la naturalisation, de tous âges. Avant de recevoir l'autorisation définitive des autorités cantonales, ceux-ci sont conviés à une séance d'information qui se déroule environ une fois par mois au Palais Eynard. L'occasion pour le Conseiller administratif en charge des naturalisations, Pierre Maudet, de délivrer quelques messages.

Tout d'abord, merci! Merci à ces candidat-e-s d'avoir fait la démarche, volontaire, de demander le passeport rouge à croix blanche, montrant ainsi une réelle volonté de s'intégrer à la cité et à leur nouveau pays. Merci aussi de contribuer, de par leur bagage culturel et leur vécu, à la richesse de Genève.

Nouveaux droits et nouveaux devoirs

Obtenir la nationalité suisse, c'est se voir offrir un nouveau droit: celui de voter. Mais ce droit est aussi un devoir: celui de participer activement à la vie politique de la commune, du canton et du pays, afin de faire vivre une des premières démocraties au monde. Mais aussi de respecter les valeurs républicaines telles que la responsabilité individuelle, la justice, l'ouverture ou la liberté.

Ces messages, brièvement résumés ici, accompagnés de témoignages et d'informations pratiques, sont désormais relayés par une nouvelle brochure intitulée « Bienvenue chez vous! », qui est remise à chaque candidat-e à l'issue des séances d'information.

Genève vue de l'intérieur

Depuis le mois de décembre dernier, celles-ci sont également enrichies par la projection de films réalisés par des étudiants en communication visuelle de la Haute Ecole d'Art et de Design, à qui la Ville a demandé de « montrer Genève autrement ». On ne présente en effet pas la ville de la même manière à des gens qui y vivent depuis près de 12 ans pour certains, qu'à un touriste qui y vient pour la première fois. L'ensemble des films réalisés est disponible sur le site Web de la Ville à l'adresse www.ville-geneve.ch.

Passage obligé avant d'arriver à la fin du long processus menant à la naturalisation, la Ville de Genève veut faire de ces séances d'information un moment privilégié d'échange entre les autorités et les futurs citoyens. Pierre Maudet contribue depuis 2008 à valoriser cette cérémonie, l'ayant notamment rendue obligatoire pour les jeunes de moins de 25 ans bénéficiant d'une procédure facilitée. Afin qu'eux aussi entendent le message du Conseil administratif.



« Crash ta vie »
veut sensibiliser les jeunes
aux dangers de la route.

« Crash ta vie », un clip pour sauver des vies

Les sapeurs-pompiers professionnels de la Ville de Genève, trop régulièrement confrontés à la dureté des accidents de la route, se sont mobilisés pour produire un clip de prévention routière, sous l'égide du Département de l'environnement urbain et de la sécurité. Le message est clair: changez de comportement pour sauver des vies!

Alcool et vitesse excessive sont fréquemment à l'origine d'accidents graves chez les jeunes conducteurs. En novembre 2009, le Conseiller administratif Pierre Maudet faisait part de sa préoccupation face à ce phénomène sur le plateau du 19h30 de la Télévision suisse romande. Les sapeurs-pompiers professionnels, déjà auteur du clip à succès « 118 projec't », lui ont alors proposé de mettre une nouvelle fois leur créativité à contribution, cette fois-ci pour sensibiliser les jeunes aux dangers de la route.

Des vies en jeu

En matière de prévention routière, les sujets sont vastes: parfois « trash » à l'étranger, souvent trop « angélique » en Suisse. La théma-

tique choisie dans le cadre de « Crash ta vie », celle de la télé-réalité, parle aux jeunes, et plus particulièrement aux 18 – 25 ans, les plus exposés aux conséquences graves d'accidents de la circulation. Là aussi, ils ont le choix de voter pour l'un ou l'autre des candidats. Sauf que cette fois-ci, c'est bel et bien des vies humaines qui sont en jeu...

Grâce au précieux soutien de la section genevoise du Touring Club Suisse, une réelle prouesse cinématographique a été tournée le 23 novembre dernier sous la statue du Général Dufour. En effet, c'est à l'angle de la rue du Conseil Général et de la rue Jean-François Bartholoni qu'une cascade spectaculaire a été réalisée par Stéphane Riesen, cascadeur professionnel du TCS. Pas moins de cinq caméras étaient sur place pour filmer son embardée millimétrée, qui en a fait frémir plus d'un à la sortie du Victoria Hall.

De nombreux bénévoles étaient également présents, dont les acteurs Mélanie Freymond (l'animatrice), Sébastien Deront (Paul) et Patri-

cia Mollet-Mercier (Léa), qui ont joué leur rôle à la perfection, dans des conditions souvent difficiles. Sur place, le Service d'incendie et secours, la Police et la Brigade sanitaire cantonales étaient présents pour coller au plus proche de la réalité dans cette reconstitution d'accident.

Sur un maximum de réseaux

Quelques heures de montage plus tard, le clip « Crash ta vie » a pris forme, prêt à être diffusé à travers un maximum de réseaux, canaux et sites Internet déterminés à faire changer les choses. La réalisation de ce clip est la preuve qu'il y a des personnes pour qui l'engagement va bien au-delà du travail au quotidien. En produisant ce clip, les sapeurs-pompiers ont souhaité apporter leur pierre à l'édifice de la prévention routière, avec une seule idée en tête: sauver, ne serait-ce qu'une seule vie.

Changez de comportement pour sauver des vies !

● www.crash-ta-vie.ch

Attention, ce magazine pourrait bien se transformer en boîte à œufs !



*Ceci n'est pas une boîte à œufs
(mais un vieux journal)*



LE RECYCLAGE COMMENCE
PAR LE TRI DES DÉCHETS

DÉPARTEMENT DE L'ENVIRONNEMENT
URBANISME ET DE LA SECURITE



GENÈVE VILLE PROPRE
SI CHACUN Y PARTICIPE
TOUT LE MONDE EN PROFITE!

Depuis quelques années, le tri des déchets est entré dans les mœurs. Les ménages suisses ont suivi la tendance mais Genève est à la traîne malgré une récente progression. Un déchet sur trois est trié, un chiffre qui pourrait être nettement amélioré.

Avec 113 sites de récupération mis à la disposition des habitantes et habitants de la Ville de Genève, les quelques pas effectués par chacun jusqu'à la benne à PET permettraient de donner naissance à une nouvelle paire de chaussures de sport. Les bouteilles trouveraient une seconde vie dans la construction. Les papiers et cartons déposés devant la porte le mercredi matin, se transformeraient en une boîte à œufs. Car tous les déchets destinés au recyclage sont réutilisables dans un nouveau cycle de vie !

En matière de déchets, la problématique est triple

Recycler davantage c'est bien, mais les meilleurs déchets sont ceux qu'on ne produit pas. Limiter les déchets à la source représente donc une solution que les entreprises devraient toutes prendre dans la réflexion menée autour de la vente de leurs produits. Emballages plastiques dans l'électronique et l'agroalimentaire, sacs plastiques en bout de caisse dans les

supermarchés, etc. Dans le cadre des éco-contrats passés avec la Ville, Migros Genève a fait ce pas depuis deux ans déjà et les résultats sont significatifs puisque ce sont 35 millions de sacs par année qui ont été supprimés.

Afin de limiter l'impact des déchets sur la voie publique, le renforcement des poubelles est une solution, la responsabilisation en est une autre. Avec les infrastructures en place dans les rues de Genève, il est du ressort de chacun de prendre conscience qu'un déchet a sa juste place dans une poubelle et non sur le domaine public. Manor, McDonald's et Starbucks ont fait le choix de participer à la propreté de la Ville en limitant l'impact des déchets grâce à la vidange régulière des poubelles aux abords de leurs enseignes, rendant ainsi les lieux propres et agréables pour le confort de tous les passants.

Finalement, si le déchet est produit, il doit aussi être trié. Le tri est un comportement citoyen qui bénéficie à tout le monde puisque les déchets recyclés servent ensuite à la production d'objets réinjectés dans un cycle de vie permettant la création de produits très divers tout en limitant la consommation d'énergie et de matière première.



PET

Les bouteilles en PET (poléthylène téréphtalate) qui peuvent être déposées dans les bennes publiques ou retournées aux points de ventes, permettent de produire de nouveaux objets tels que des baskets, des habits, des parachutes ou encore de nouveaux récipients. En aplatissant les bouteilles, celles-ci prendront moins de place: elles seront plus faciles à transporter vers l'usine de recyclage et demanderont ainsi moins de voyages en camion.



VERRE

Le verre est un matériau remarquable car il peut être recyclé à l'infini. Il est utilisé pour la fabrication de nouvelles bouteilles en verre, sans apport de matières premières, ou comme matériau de construction (brique en béton cellulaire). On estime à près de 60% la part de matériau recyclé dans la production actuelle de bouteilles. Une fois arrivé à la benne à VERRE, il est cependant important de retirer les couvercles des bocaux et les capsules des bouteilles pour les mettre avec l'ALU.



Ceci n'est pas une chaussure de sport (mais des bouteilles en PET)



LE RECYCLAGE COMMENCE
PAR LE TRI DES DÉCHETS

DEPARTEMENT DE L'ENVIRONNEMENT
URBAN ET DE LA SÉCURITÉ

VILLE DE
GENÈVE

GENÈVE VILLE PROPRE
SI CHACUN PARTICIPE,
TOUJOURS LE MONDE EN PROFITE!



PAPIER CARTON

Endéposant les PAPIERS-CARTONS devant chez vous le mercredi matin, vous participez à la préservation de nos forêts et contribuez aux économies d'énergie. Il faut vingt fois moins d'arbres, cent fois moins d'eau et trois fois moins d'énergie pour fabriquer la même quantité de papier recyclé que de papier blanc. Tous les emballages en carton non souillés peuvent terminer au vieux papier: boîtes de céréales, enveloppes, journaux, magazines, etc. La présence d'agrafes n'est pas un problème: les récupérateurs les éliminent par centrifugation ou à l'aide d'un gros aimant.



COMPOST

Les déchets alimentaires n'ont rien à faire dans la poubelle ordinaire. Ils contiennent près de 90% d'eau et brûlent très mal. De plus, ils peuvent être parfaitement recyclés dans des usines de méthanisation afin de produire du bio-gaz. C'est également un excellent compost de jardin 100% naturel qui permet d'enrichir la terre et améliorer la qualité des sols. On peut y retrouver aussi bien des restes de repas, des os et des coquilles d'œufs mais également des fleurs ou des plantes vertes.

substances dangereuses pour l'environnement (cadmium, nickel, lithium, etc). Le démontage du matériel dans des centres agréés permet d'extraire ces substances afin de les éliminer dans les filières spéciales, ou encore de récupérer certaines matières premières (fer, métaux précieux) pour les réintroduire dans le circuit de fabrication.



ALU FER BLANC

L'ALU et le FER BLANC sont des matériaux qui sont récupérés dans la même benne. Les recycleurs séparent à posteriori les deux métaux à l'aide de gros aimants. Les feuilles d'alu peuvent être recyclées, ainsi que les barquettes pour chats et chiens, les canettes de boissons, les tubes de moutarde ou de mayonnaise, les boîtes de conserve et les couvercles de bocaux. Le recyclage du fer blanc réduit la pollution atmosphérique de 30% et la consommation d'énergie de 60% par rapport à la production du minerai primaire alors que le recyclage de l'aluminium



PILES

Aucune pile n'est bonne pour l'environnement, même celles qui se disent «vertes». Si la plupart sont pratiquement sans mercure aujourd'hui, elles contiennent toujours des métaux lourds et des électrolytes malvenus dans une poubelle: l'incinération ne les fera pas disparaître et ils finiront dans l'air, dans le sol et dans l'eau. Les accus, dont beaucoup contiennent encore du cadmium, sont encore plus toxiques. Le recyclage des piles et accumulateurs permet de récupérer les métaux et de les réutiliser comme matière première. Vous pouvez ramener gratuitement vos piles et accumulateurs dans n'importe quel point de vente.

MATÉRIEL ÉLECTRIQUE ET ÉLECTRONIQUE

Depuis 2003, la récupération des appareils électriques et électroniques est financée par une taxe anticipée de recyclage (TAR) comprise dans le prix de vente des appareils neufs. Pour cette raison, les commerces proposant ce type de matériel à la vente ont l'obligation de vous le reprendre gratuitement - et sans obligation d'achat. Ils renferment de nombreuses

Chiffres clés

463 919 Le nombre d'habitants et d'habitantes du canton de Genève à la fin 2010. La population résidante a augmenté de 6 291 personnes en une année, soit une progression de 1,4%. Durant l'année 2010, deux communes (Veyrier en octobre et Plan-les-Ouates en décembre) ont acquis le statut de ville au sens statistique, puisqu'elles abritent chacune plus de 10 000 habitants. Elles deviennent ainsi les 11^e et 12^e villes du canton, parmi les 45 communes qui le composent.

149 Le nombre d'espèces de mousses, lichens, papillons, plantes à fleur, mollusques, acariens, oiseaux et autres scarabées répertoriés sur le Mur de la Treille par les chercheurs du Muséum et des Conservatoire et Jardin botaniques! Cet inventaire a été réalisé dans le cadre d'un concours national organisé par la Société suisse de systématique et a permis à la Ville de Genève de remporter le premier prix!

4012 Le nombre de naissances enregistrées aux Hôpitaux universitaires de Genève durant l'année 2010. Dévoilé par la Tribune de Genève, ce record place la maternité genevoise largement en tête au niveau suisse, devant celles de Lausanne (2800), Zurich (2500), et Bâle (2300). Il y a dix ans, le nombre de naissances aux HUG s'élevait à 2400.

271 669 Le nombre de visiteurs qui ont franchi durant l'année 2010 les portes du Muséum d'histoire naturelle, ce magnifique outil au service de la préservation du patrimoine naturel. De très nombreux enfants et leur famille ont ainsi eu l'occasion de vivre une expérience culturelle passionnante.

Sur le web

Échange linguistique Vous aimeriez perfectionner l'allemand, l'anglais ou l'italien? Le Département de l'instruction publique organise des échanges linguistiques pour les jeunes âgés de 12 à 17 ans, qui peuvent ainsi partir vivre dans une famille non francophone – en Suisse alémanique, au Tessin, en Allemagne, en Australie ou au Canada – et recevoir en retour un-e correspondant-e. Pour en savoir plus, cliquez sur www.ge.ch/echanges_linguistiques.

Nature La Ville de Genève héberge un site dédié aux arbres à l'adresse www.ville-geneve.ch/themes/environnement-urbain-espaces-verts/arbres/. Vous accéderez aux informations sur les arbres du canton via une carte interactive, mais également à un choix d'activités pour tous, à des descriptions des principales espèces et vous découvrirez de nombreux arbres remarquables. Le tout est en plus superbement illustré.

Pharmacies de garde Vous êtes souffrant et à la recherche d'une pharmacie ouverte en dehors des horaires habituels? Le site www.pharmacies-geneve.ch fournit chaque semaine la liste des pharmacies de garde à Genève. On y trouve également un grand nombre d'informations utiles en matière de bien-être, de prévention et de promotion de la santé, ainsi que des actualités et une liste de questions fréquentes.

V I L L E U L T I L E

Adresses

Espace Ville de Genève
1, Pont de la Machine
● Tél. 022 311 99 70
(information)
● Tél. 022 418 98 70
(pièces d'identité)

Alhambra (billetterie)
10, rue de la Rôtisserie
● Tél. 0800 418 418

Maison des arts du Grütli (billetterie)
16, rue du Général-Dufour
● Tél. 0800 418 418

Gérance immobilière municipale
5, rue de l'Hôtel-de-Ville
● Tél. 022 418 34 05

Voirie – Ville propre
10, rue François-Dussaud
● Tél. 0800 22 42 22

Service social
25, rue Dizerens
● Tél. 022 418 47 00

Service des ressources humaines
2, Cour de Saint-Pierre
● Tél. 022 418 24 50

Service de la sécurité et de l'espace publics
29, boulevard Helvétique
● Tél. 022 418 61 00

Office de l'état civil
37, rue de la Mairie
● Tél. 022 418 66 50

Bureau d'information petite enfance
8, rue du Cendrier
● Tél. 022 321 22 23

Pompes funèbres et cimetières
4, rue du Vieux-Marché
● Tél. 022 418 60 00

Service des sports
4, rue Hans-Wilsdorf
● Tél. 022 418 40 00

Cité seniors
28, rue Amat
62, rue de Lausanne
● Tél. 0800 18 19 20

Comment ça marche? Le Chéquier culture

Le Chéquier culture comporte six chèques de 10 francs offerts, utilisables par un ou par deux. Il permet ainsi de réduire de 10 ou 20 francs le prix des spectacles, concerts, festivals, expositions ou encore des séances de cinéma dans le vaste réseau de partenaires culturels participant à l'opération.

Il est remis aux personnes entre 21 et 64 ans, domiciliées en Ville de Genève ou dans l'une des communes participantes en 2011, sur présentation de leur attestation de subsides A, B ou 100% de l'assurance-maladie (exclus étudiants-e-s, chômeurs-euses, bénéficiaires d'une rente AI).

Les non-francophones trouveront sur le site Internet toutes ces informations en anglais, italien, allemand, portugais et espagnol.

Le Chéquier culture, une invitation au voyage!

● **Plus d'informations sur**
www.ville-geneve.ch, thème Culture

Projet CEVA: un nouveau quartier se dessine aux Eaux-Vives



L'esplanade de la gare des Eaux-Vives reliera le bas du quartier vers le lac et les parcs aux alentours de la route de Chêne.

Grâce au projet CEVA, le périmètre de la gare des Eaux-Vives est appelé à se transformer en un nouveau pôle urbain, qui accueillera d'une part la deuxième gare du canton, mais aussi des logements et des activités commerciales et artisanales ainsi que des équipements de quartier et la Nouvelle Comédie. Or, la qualité d'un quartier dépend en grande partie de la qualité de l'espace public dans lequel il s'inscrit. C'est pourquoi, il a été décidé que la Ville de Genève, en partenariat avec l'Etat et CFF Immobilier, organise un concours pour concevoir un projet d'espace public autour duquel prendront place les futures constructions.

Le pari était loin d'être gagné, la vocation du lieu étant complexe: destinée à devenir une interface des transports régionaux (CEVA) et locaux (TPG), l'esplanade de la gare des Eaux-Vives reliera le bas du quartier vers le lac et les parcs aux alentours de la route de Chêne. Il fallait aussi prendre en compte les contraintes liées aux différentes constructions à venir, dont les émergences de la gare, et tenir compte de la topographie du lieu, comportant un dénivelé considérable entre l'esplanade et la rue Viollier.

Trois bandes longitudinales

Le projet lauréat «Coulisses» du bureau d'architectes et urbanistes genevois MSV organise le site en trois bandes longitudinales: l'avenue de la gare des Eaux-Vives, plantée de poiriers de Chine en complément aux marronniers existants, s'ouvre sur le parvis de la gare, agrémenté lui aussi de quelques arbres. L'esplanade centrale, située en partie devant la Nouvelle

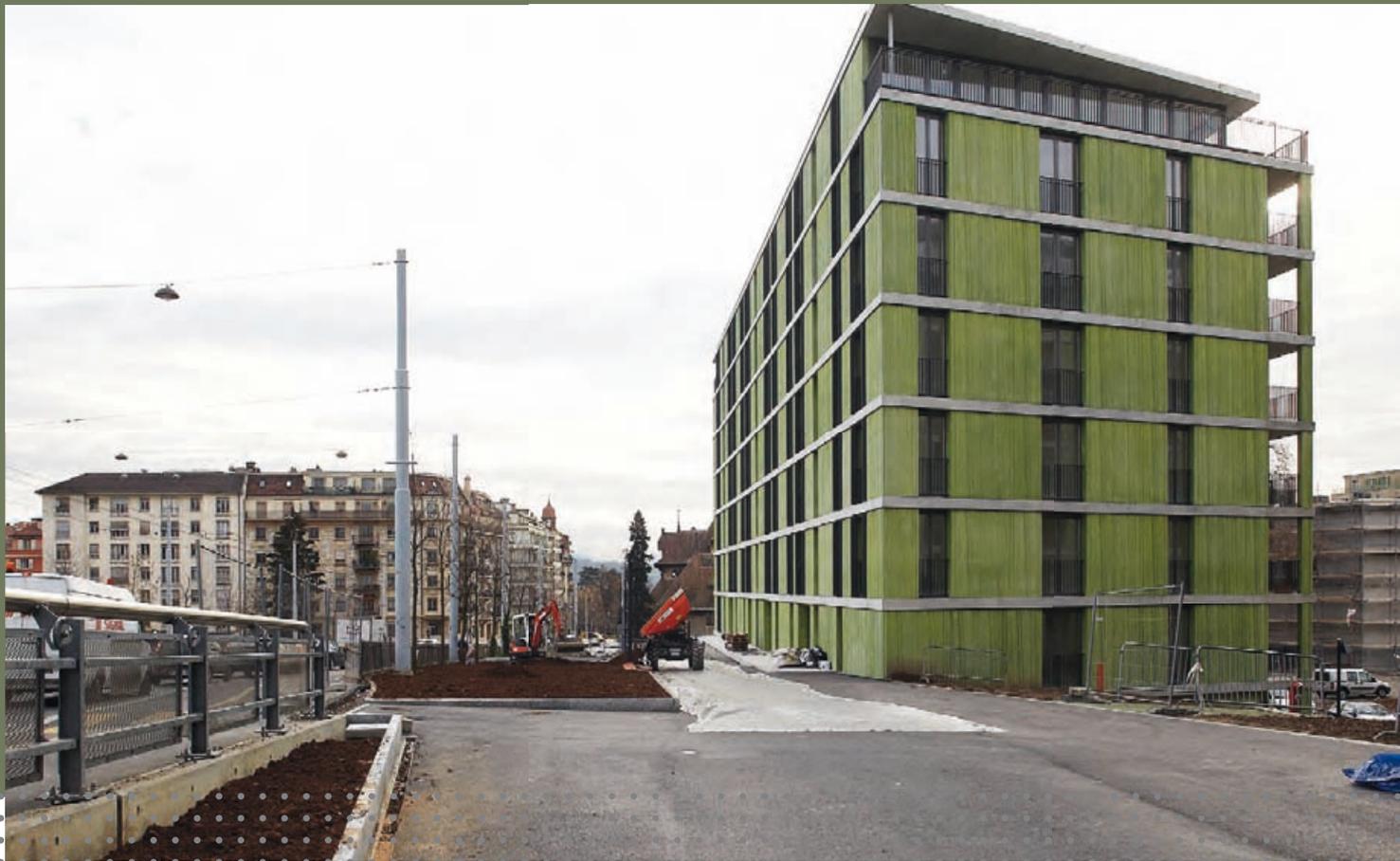
Comédie et, d'autre part, devant les immeubles de logements et d'activités, est meublée de bacs plantés de bambous et engazonnés qui alterneront avec des plans d'eau. Enfin, en contrebas, la rue Viollier devient un lieu de promenade. Son aménagement et la végétation prévue rappelleront l'ambiance de la friche urbaine qui prévaut actuellement sur le site. Des cheminements seront aménagés entre le haut et le bas du quartier des Eaux-Vives.

Une solution pleine de sobriété

Choisi à l'unanimité du jury, le projet lauréat présente d'intéressantes potentialités de développement. Il serait en effet malvenu aujourd'hui de figer un aménagement appelé à être réalisé dans quelques années seulement. «Coulisses» offre une solution pleine de sobriété qui pourra s'offrir à l'avenir.

● **Pour en savoir plus sur le projet CEVA:**
www.ceva.ch

Parcelle de Sécheron, où en est-on ?



Les premiers locataires ont emménagé en décembre dernier.

Les premiers locataires ont emménagé en décembre dernier dans l'un des immeubles de la Fondation de la Ville de Genève pour le logement social. Situé le long de la voie de chemin de fer, il comprend une cinquantaine d'appartements. Le second immeuble de la Fondation, situé le long de l'avenue de France, sera mis à disposition en mars prochain.

Autre étape importante: en octobre a été célébré le bouquet de chantier de l'«espace de quartier» qui marque la fin des travaux de gros œuvre. Ce bâtiment fera cohabiter au 2^e et 3^e étages, une crèche qui comprendra au 3^e une salle à manger et une cuisine pour préparer les repas des enfants. Au premier, on trouvera un restaurant scolaire (qui pourra être utilisé par les habitants en dehors des périodes scolaires) et des ateliers à disposition de la population. Au rez-de-chaussée, des locaux seront à disposition des habitants: l'accueil général, avec le bureau du responsable de l'«espace de quartier», un espace polyvalent pouvant accueillir

des expositions, une ludothèque comportant deux salles et, à l'opposé et totalement indépendants, les locaux destinés au personnel du Service des espaces verts (vestiaires, cuisinette, douches). Enfin, au sous-sol, seront aménagés une grande salle polyvalente, accompagnée d'une cuisine, différents locaux de service et de dépôts et, à destination des jeunes, trois salles entièrement insonorisées pour pratiquer la musique.

Un bâtiment exemplaire du point de vue énergétique

Programme complexe, qui implique, par exemple, la nécessité de créer des accès indépendants et sécurisés pour les diverses activités, tout en préservant des liaisons internes entre les étages. Le bâtiment sera exemplaire du point de vue énergétique, répondant aux normes Minergie P, ce qui suppose une technologie importante et de nombreuses installations à placer tout en respectant les choix architecturaux. Muriel Kauffmann, architecte, a fait preuve d'une grande intelligence pour

trouver les solutions à toutes ces contraintes. La crèche et le restaurant scolaire ouvriront à la rentrée de septembre 2011 tandis que les espaces relatifs à l'«espace de quartier» seront disponibles dans le courant de l'automne.

Le parc public est en partie aménagé: sa partie nord a été mise à la disposition des habitants en décembre 2010 tandis que la partie sud et la route d'accès interne seront prêtes en même temps que l'«espace de quartier». A noter qu'un espace de jeux protégé extérieur est prévu pour la crèche au niveau du parc public. Les aménagements extérieurs le long de l'avenue de France sont terminés.

Restent deux constructions: le chantier de l'immeuble de logements qui sera réalisé par la coopérative UV a reçu les autorisations de construire et démarrera à l'été 2011. Quant à l'EMS, le droit de superficie qui doit être accordé à la Fondation Nicolas Bogueret qui le construira est en cours d'examen auprès du Conseil municipal.

Depuis 2007, la Ville a permis la construction de 1000 logements



Nouvel immeuble construit à la rue de la Maladière - rue de Carouge par la Fondation de la Ville de Genève pour le logement social.

Le centre de Genève compte parmi les lieux les plus denses d'Europe, avec par exemple plus de 25 000 habitants par km² aux Pâquis! Parallèlement, le canton subit une grave crise du logement. Installée sur moins de 7% du territoire cantonal, la Ville de Genève joue pourtant un rôle moteur dans la création de logements.

Par rapport au canton et à certaines communes riches, qui peinent à dégager des solutions, la Ville remplit pleinement ses objectifs. D'ici à 2020, le Plan directeur communal prévoit la réalisation de 3600 logements. La Ville, en partenariat avec d'autres acteurs du logement, œuvre actuellement à la réalisation de 2300 d'entre eux.

On dépasse les 1000 unités

Sur ce total, ce sont 690 appartements à caractère social qui ont déjà été mis en route par la Ville de Genève ou à travers la concession de terrains à des coopératives. Il faut ajouter à ce chiffre 350 logements en construction ou en projet qui émanent de négociations menées par la Ville avec des promoteurs. On dépasse donc les 1000 unités produites ces quatre dernières années.

Concentrer les efforts sur la zone de développement

Les efforts de la municipalité visent en priorité la fameuse zone de développement. Instaurée en 1957 pour accueillir le développement de Genève, elle a permis d'augmenter la constructibilité de terrains destinés initialement aux villas. Après quatre décennies d'une pratique visant la création de deux tiers (66%) de logements subventionnés dans cette zone, le Grand Conseil a voté en 2009 la Loi sur les logements d'utilité publique (LUP) qui rabaisse cette proportion à 30%.

Néanmoins, la municipalité parvient – en négociant avec les acteurs du logement – à dépasser ce taux minimum. A Champel, aux chemins de Champendal et du Velours, cette stratégie a permis par exemple d'assurer la création d'une centaine de logements sociaux supplémentaires par rapport à la LUP.

Les projets placent souvent sur la balance des logements en propriété par étage (PPE) et des appartements bon marché. Dans le quartier de la Servette, les négociations menées par la Ville avec des promoteurs ont permis d'assurer une partie du financement d'une centaine de logements grâce à une péréquation financière.

Cette concertation apporte aux promoteurs des conditions cadres suffisantes pour investir, tout en les amenant à contribuer à la création de logements sociaux.

Utiliser les derniers espaces disponibles au centre

La Ville cherche parallèlement à tirer le meilleur parti des derniers espaces disponibles. C'est le cas à la Jonction ou à Sécheron, où vont émerger plus de 400 nouveaux appartements, bâtis par la Fondation de la Ville de Genève pour le logement social et par des coopératives. Aux Grottes, la municipalité prévoit de construire elle-même un immeuble doté de nombreux logements.

En revanche, la Ville considère avec circonspection la surélévation d'immeubles. Surélever coûte cher et les appartements ainsi créés sont proposés à des montants jusqu'à quatre fois supérieurs à la LDTR, soit près de 15 000 francs par pièce et par an! Ce type de construction ne répond ni à la demande prépondérante des habitants, ni au défi posé par la crise du logement. La réponse appropriée est, au contraire, de diminuer la pression sur les quartiers centraux et densifier la couronne urbaine, de façon réfléchie et qualitative.

Découvrir Genève à vélo...

Les samedis du vélo 2011 proposent plusieurs activités autour du vélo afin de faire découvrir les facilités qui existent à Genève pour se déplacer avec ce moyen de transport.



Plus d'une douzaine de vélo-tours invitent les cyclistes à suivre des visites guidées sur des thèmes culturels.

Plus d'une douzaine de vélo-tours invitent les cyclistes à suivre des visites guidées sur des thèmes culturels. Ces vélo-tours de 3 à 4 heures sont accessibles aux cyclistes occasionnels car chaque groupe, comprenant 15 personnes au maximum, est encadré par un guide et un accompagnant.

Des cours de conduite destinés aux adultes visent à enseigner la pratique du vélo, tant pour les débutants que pour rappeler les règles de comportement aux plus avancés. Un nouveau cours propose des exercices pratiques dans le trafic. Ces activités sont organisées en collaboration avec l'association Pro Vélo Genève, tout comme un circuit de découverte pour les personnes roulant avec un vélo électrique. Il s'agit d'un parcours allant de quartier en quartier qui donne un aperçu des aménagements mis en place par la Ville de Genève pour garantir de meilleures condi-

tions de circulation. Ce circuit est particulièrement destiné aux personnes qui découvrent ce moyen de transport et n'ont pas l'habitude de circuler à vélo en ville.

En ce qui concerne la sécurité du vélo, l'association Genèvevroule organise des cours de mécanique. L'enseignement est axé sur les connaissances de base qui permettent d'effectuer de petits ajustements et surtout de pouvoir évaluer l'état de son vélo. Enfin, pour les personnes qui souhaitent nettoyer et entretenir leur vélo, le collectif Péclôt'13 met à disposition outils et savoir faire afin de leur faciliter le travail. Toutes ces activités sont gratuites.

- **Inscription nécessaire :**
www.samediduveilo.ch ou
Service de l'aménagement urbain
et de la mobilité,
tél. 022 418 20 70

... ou à pied



La Ville propose des visites à pied guidées et gratuites.

La Ville de Genève propose des visites à pied guidées, gratuites, menées par des femmes et des hommes passionnés, les premiers dimanches des mois d'avril à octobre (sauf au mois de mai, où les visites se feront le 8).

Les thématiques sont variées. On y découvrira par exemple les richesses de six quartiers genevois, dont la Jonction, les Grottes, Saint-Gervais ou le quartier des organisations internationales, ainsi que neuf autres balades mettant

en lumière la nature, la photographie urbaine ou encore l'art en ville. 2011 étant l'année internationale de la forêt, une visite aura pour thème : « Arbres d'ici, contes d'ailleurs ».

- **Inscriptions ouvertes dès avril sur le site**
www.dimancheapiet.ch

**LES PLANS PIÉTONS,
À LA DÉCOUVERTE DE LA VILLE
ET DU CANTON**

www.ville-ge.ch/plan-pietons





La Ville de Genève est distinguée grâce notamment à la rénovation du cordon lumineux de la Rade.

La Ville de Genève primée à Lyon pour son Plan lumière

Le 8 décembre dernier, à Lyon, la Ville de Genève a reçu le deuxième prix du concours «Auroralia» pour la qualité de son éclairage public. Le premier prix est revenu à Budapest pour l'éclairage du Liberty Bridge, pont emblématique de la cité, et le troisième à Tilburg, aux Pays-Bas, pour l'éclairage du Ring, ceinture contournant le centre-ville.

Décerné lors de l'ouverture de la fameuse *Fête des Lumières* lyonnaise, le prix «Auroralia» « met en lumière les 3 meilleures initiatives de l'année pratiquées par des villes dans le domaine de la lumière durable », afin de faire connaître ces pratiques et permettre aux autres villes de s'en inspirer.

La stratégie « Eclairer mieux, consommer moins »

La Ville de Genève est distinguée pour son Plan lumière qui s'articule autour de la stratégie « Eclairer mieux, consommer moins ». Deux projets particuliers de candidature ont été déposés: le remplacement de 4500 points lumineux dans tous les quartiers et la rénovation du cordon lumineux de la Rade.

Grâce à une meilleure performance énergétique, les nouveaux luminaires permettront de réaliser des économies de 2.6 GWh par an, soit l'équivalent de la consommation d'électricité de 800 ménages genevois, et de diminuer de 276 tonnes la consommation de CO2.

Quant au cordon lumineux de la Rade, le bannissement des lampes à incandescence le condamnait à disparaître, tant il semblait impossible de conserver la même lumière chaude et le même effet étoilé avec les nouvelles ampoules disponibles sur le marché. La Ville de Genève a alors développé spécifiquement un modèle de lampe LED, qui économise 90% d'électricité tout en gardant les mêmes qualités lumineuses.

Le prix «Auroralia» a été lancé en 2009 dans le cadre de l'association LUCI (Lighting Urban Community International), réseau qui regroupe une soixantaine de villes réparties sur quatre continents et dont l'utilisation de la lumière est un élément important de leur développement.



Carte blanche

Joyeuse Saint-Valentin!

Joana de Chambrier

Illustratrice suisse, Joana de Chambrier est née à Genève en 1983. Elle suit des études au collège Voltaire où elle obtient une maturité artistique ainsi que le prix Hentsch pour les meilleurs résultats dans le domaine de l'art. Elle part ensuite pour Lyon et entre à Emile Cohl, une école d'illustration, de bandes dessinées et de dessins animés. Durant ses études, elle illustre le livre « Ma princesse » pour les éditions Bellier et gagne un prix de la Bibliothèque de Lyon pour un marque-page illustré ainsi qu'un prix au Festival du livre jeunesse d'Audincourt pour une affiche.

Diplômée de cette école en 2007, elle revient à Genève où elle travaille en indépendante et réalise plusieurs commandes variées pour des associations, des entreprises ou des particuliers, tel que des affiches, une fresque pour un magasin bio, l'illustration et la mise en page de contes pour enfant, un faire part de mariage, ainsi que des cartes de vœux.

Actuellement, elle travaille en tant que professeur de dessin à l'école d'art IPAC-Design à Genève et à Ceruleum, une école d'illustration, de bandes dessinées et de dessins animés, à Lausanne. Elle donne aussi des cours privés ouverts à tous dans son atelier en Ville de Genève.

Parallèlement, elle travaille sur un projet personnel de livre pour enfants et un projet de bandes dessinées avec le scénariste et écrivain Nicolas Robert. L'artiste poursuit également ses études dans le domaine de l'illustration numérique et du graphisme et va bientôt obtenir un diplôme de « Graphic Designer ».

www.joanadechambrier.com

Le Conseil municipal a ...



...accepté le projet de budget de la Ville de Genève pour l'exercice 2011 (PR-805);

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture d'un crédit de 1 500 000 francs destiné à couvrir les frais de préétudes et d'études diverses et du patrimoine administratif, à engager en 2011, pour les projets inscrits au 6^e plan financier d'investissement 2011-2022 (PR-807);

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture d'un crédit de 2 500 000 francs destiné à couvrir les frais de préétudes et d'études du patrimoine financier (rénovation et construction de logements), à engager en 2011, pour les projets inscrits au 6^e plan financier d'investissement 2011-2022 (PR-808);

...accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture d'un crédit budgétaire supplémentaire de 60 000 francs, porté à 120 000 francs, destiné à l'octroi d'une subvention au Comité Mühleberg-illimité-non (PR-827);

...accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture d'un crédit budgétaire supplémentaire de 175 000 francs en faveur de la mise en place d'une fête visant à célébrer la nouvelle année en Vieille-Ville (PR-831);

...accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture d'un crédit de 450 000 francs destiné à l'étude d'une salle pluridisciplinaire sur le site de l'écoquartier Jonction (PR-834);

...refusé le projet d'arrêté de la commission des arts et de la culture intitulé «**Achèvement de la fresque de Hans Erni à la place des Nations**» (PA-112);

...accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture d'un crédit d'un montant de 2 649 000 francs destiné à l'acquisition et au renouvellement des véhicules et engins spécifiques du site François-Dussaud (Voirie – Ville propre, Service logistique et manifestations, Service du génie civil) (PR-759);

...accepté la motion intitulée «**Un réservoir de plaisirs pour tous au bois de la Bâtie**» (M-937);

...accepté la motion intitulée «**Une salle pluridisciplinaire dans le futur écoquartier de la Jonction Caré-Vert et réaffectation des réservoirs du bois de la Bâtie à des fins culturelles**» (M-939);

...refusé le projet d'arrêté en vue de l'ouverture d'un crédit d'étude pour la réalisation d'une seconde salle pluridisciplinaire sur le site de l'écoquartier Jonction (PA-115);

...accepté le projet d'arrêté en vue de l'ouverture d'un crédit d'étude pour l'adaptation des réservoirs du bois de la Bâtie à destination d'un espace pour la diffusion de musiques amplifiées (PA-116);

...accepté la motion intitulée «**Pour un soutien affirmé à des lieux de fête et de vie nocturne populaires et associatifs afin de redonner vie à Genève**» (M-943);

...accepté la proposition du Conseil administratif en vue de saisir le Conseil d'Etat d'un projet de plan localisé de quartier, situé à l'angle de la rue Chandieu et de l'avenue Giuseppe-Motta, feuille 28, section Petit-Saconnex du cadastre communal, abrogeant et remplaçant pour partie le plan localisé de quartier N° 28748-215 adopté par le Conseil d'Etat le 30 octobre 1996 (PR-736);

...accepté la résolution intitulée «**Pour le droit au sommeil et à la jouissance du parc Voltaire**» (R-138);

... accepté la motion intitulée «**Des ateliers pour les artistes attribués et gérés d'une façon plus juste et égalitaire**» (M-817);

...accepté la motion intitulée «**Soutenons nos sportifs d'élite!**» (M-746);

...accepté la proposition du Conseil administratif en vue de la désaffectation d'une partie des parcelles dp 4602B pour une surface d'environ 128 m² et dp 4606B pour une surface d'environ 80 m², section Petit-Saconnex, sises avenue de France; la réunion des parcelles dp 4602B et dp 4606B et des parcelles 2129 et 5191, section Petit-Saconnex, pour former la nouvelle parcelle 5366, section Petit-Saconnex, propriété de la Ville de Genève; l'extension du droit de superficie distinct et permanent N° 5369, section Petit-Saconnex, octroyé à la Fondation de la Ville de Genève pour le logement social, sur les parcelles dp 4602B et dp 4606B désaffectées, pour la construction d'un parking souterrain et la constitution d'une servitude de passage public à pied au profit de la Ville de Genève sur une partie de la parcelle 5366 (PR-716);

...accepté la motion intitulée «**Terrasses parisiennes ouvertes: une alternative pour les cafetiers-restaurateurs**» (M-633);

...accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture d'un crédit de 700 000 francs TTC destiné à l'acquisition et au renouvellement de divers matériels de fêtes et de pavoisement (PR-823);

...refusé la motion intitulée «**Des tables à langer pour les bébés; les parents n'en seront que plus satisfaits**» (M-890);

...refusé la motion intitulée «**Pour l'interdiction des bouteilles en PET dans toutes les manifestations et événements organisés ou soutenus par la Ville de Genève**» (M-892);

...accepté la motion intitulée «**Pour le lancement d'une coalition internationale des villes contre l'homophobie**» (M-949);

 Séances de novembre et décembre 2010

● Les prochaines séances du Conseil municipal sont prévues aux dates suivantes : **22 et 23 mars, 19 et 20 avril 2011**

● Séances publiques retransmises sur TV Léman bleu www.ville-ge.ch/cm

● Vous avez des questions sur le Conseil municipal? Prenez contact avec le Secrétariat du Conseil municipal, Palais Eynard
Tél. 022 418 29 66
E-mail : marie-christine.cabussat@ville-ge.ch

**Pensez déjà maintenant
à votre avenir professionnel**

ECOLE SCHULZ
Un enseignement de qualité



Commerce
Informatique
Secrétariat
Langues
Préparation
aux diplômes
officiels

Votre CFC

se prépare à

ECOLE SCHULZ

Inscrivez-vous dès aujourd'hui pour une préparation au
Certificat fédéral de capacité (CFC)
d'employé(e) de commerce avec une année de stage.

Plus de 65 ans d'expérience feront toujours la différence!

D'autre part, nous formons les élèves à l'obtention d'un diplôme
d'assistant(e) de direction, un diplôme de secrétariat
en un ou deux ans, avec l'informatique, traitement de texte,
une ou plusieurs langues étrangères (jusqu'à 8 niveaux différents).

**Nos salles de cours modernes sont spacieuses, fonctionnelles
et partiellement climatisées**

**ECOLE
SCHULZ**

6-8, rue du 31-Décembre

Tél. 022 707 41 41

Fax 022 707 41 42

e-mail:

info@esgva.ch

Consultez notre site:

www.ecole-schulz.ch